

REDICTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
Tous les services
TELEPHONE: BELair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BELair 3366
Rédaction: BELair 2984
Gérant: BELair 2239

LE DEVOIR

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

38e alerte à Londres -- 23 avions allemands abattus

(voir en page 3)

Devant une tombe

On sait qu'il y a plusieurs années déjà la santé de Mgr Gauthier avait inspiré à tous de sérieuses inquiétudes. Ceux qui le voyaient de près ne pouvaient depuis s'empêcher de redouter la catastrophe qui, si brusquement, vient d'achever sa carrière. Ils le devinaient atteint jusque dans l'intime de son être.

Mais la façon dont il avait triomphé de rudes assauts, son apparence robuste encore, l'énergie et la ténacité avec lesquelles il s'acharnait à sa haute tâche, le silence que l'on gardait sur des revers temporaires, faisaient illusion à la plupart.

La foule s'habitua à croire qu'il avait repris sa forte santé d'autrefois. Aussi, jeudi matin, lorsqu'on apprit qu'il avait déjà reçu l'extrême-onction, la surprise et la douleur se mêlèrent-elles dans l'émotion populaire.

Tout de suite, on appréhenda le pire. Car l'on se rappelle alors à quel point ce quasi-septuagénaire avait été éprouvé jadis, quelle facile proie il devait être pour une nouvelle et grave attaque.

On sait la suite et comment, après trois jours de maladie, le troisième archevêque de Montréal s'est à jamais endormi.

Mgr Gauthier aura travaillé jusqu'à la dernière heure. On dit qu'il a offert sa vie pour ses frères. C'est à eux qu'il aura donné ses suprêmes pensées. A ceux qui faisaient leur retraite annuelle, il adressait, quelques minutes avant l'attaque qui devait l'emporter, une dernière allocution.

Ces discours de retraite, les prêtres du diocèse en parlaient toujours avec grande admiration. — C'était presque trop parfait, nous disait l'un des hommes les plus cultivés du clergé montréalais. J'ai entendu beaucoup de ces allocutions en Europe, je n'en ai pas entendu de supérieures.

Il commentait saint Paul, nous disait un autre, et je ne l'ai jamais vu porter plus de soin dans ses grands discours publics que dans ces causeries familiales.

M. le chanoine Harbour racontait, il y a deux ou trois ans, que l'un des plus vifs soucis de Mgr Gauthier était l'enseignement du catéchisme aux petits. — En effet, nous disait quelqu'un à qui nous rappelions ce texte, et il ne manquait jamais de dire: Voyez à ce qu'ils comprennent bien. C'est un vocabulaire nouveau qu'ils rencontrent: expliquez-leur tout, ne craignez pas de trop insister, ne soyez satisfaits que lorsque les mots pour ces enfants ont acquis un sens clair, précis, qui ne laisse pas de vague dans leur esprit.

L'on pouvait relever dans ce souci, comme dans l'autre recommandation que rappelait M. le chanoine Harbour, — le soin à donner aux confessions des petits, — la preuve à la fois du grand amour de l'évêque pour les enfants et de sa volonté de leur faire, dès l'éveil de la pensée, des consciences droites, sagement éclairées.

La preuve aussi de cette passion de la doctrine, de la clarté, qui lui faisaient suivre de si près l'enseignement de ses jeunes clercs.

Certains traits de la physionomie morale et intellectuelle de Mgr Gauthier s'imposaient tellement qu'ils reviennent à la mémoire de tous.

Ce fut, par exemple, l'un des plus remarquables prédicateurs de notre pays, dont les discours, magnifiquement dits, et qui remuaient les foules, auraient ensuite fait la joie du lecteur s'il n'avait eu une sorte d'horreur à se laisser imprimer: car, il savait écrire et il composait toujours son texte avec le plus grand soin.

Il suffit de se reporter à son éloge funèbre de Mgr Bruchési pour constater que nous avons possédé peu d'orateurs de cette envergure. A Lourdes, à Chicago, où il parlait à côté d'hommes éminents et de tous les pays, on l'a infiniment admiré. Tous les auditeurs du congrès eucharistique de Québec ont encore dans la mémoire le grand discours qu'il y prononça.

Mais il ne faudrait point que ces traits éclatants fissent perdre de vue les services qu'a rendus Mgr Gauthier dans sa vie quotidienne, dans l'administration du diocèse, dans les oeuvres sociales, dans les oeuvres de jeunesse, etc.

Hébert. C'est à lui encore que les syndicats doivent certains des plus utiles coups de main qui leur aient été donnés à Montréal.

Quelqu'un qui connaît très bien cette histoire nous disait: Mgr Gauthier a pu, en tout cela, ne pas faire très grand bruit. Il a été l'un des pionniers du mouvement et l'un de ses amis de toujours. Sa fidélité ne s'est jamais démentie. Elle a été singulièrement féconde.

Archevêque de Montréal, Mgr Gauthier était de droit chancelier de l'Université. Il en avait été de longues années le recteur; il en avait même été le vice-recteur, au temps où elle n'était encore que succursale de Laval; il fut l'un des principaux auteurs de l'évolution qui fit de l'ancienne succursale une institution autonome, indépendante. Il a donné à son progrès tout l'effort dont il était capable. Aucune oeuvre, semble-t-il, ne lui a davantage tenu au coeur: aucune peut-être ne lui a causé plus de tribulations, ni demandé plus de travail.

Il avait rêvé d'une institution magnifique et puissante; il a vu son rêve à demi réalisé, puis, paralysé dans son essor par toute une série de circonstances hostiles. A trois ou quatre reprises il a paru que les obstacles allaient disparaître, que la difficulté allait être surmontée. Mais une crise survenait qui remettait tout en état.

Puis, ce fut la guerre... Mais le tenace ouvrier, s'il n'a point eu la joie de voir la reprise des travaux, a pu fermer les yeux sur une vision d'espoir.

Et l'on ne pourra jamais dissocier son nom de celui de l'Université de Montréal.

Mgr Gauthier fut dix ans auxiliaire de Montréal, puis, pendant près de vingt ans, administrateur du diocèse — l'un des plus considérables du monde, l'un de ceux qui, par le nombre des fidèles, par la variété de leurs origines, par l'importance des oeuvres dont il est le siège, par sa situation dans un pays mixte, imposent à l'évêque les plus lourdes obligations.

Il faudrait un livre tout entier, et il faudrait être au courant de toutes les choses ecclésiastiques, pour dire l'importance de l'oeuvre réalisée par Mgr Gauthier, au cours de ce long épiscopat, en des circonstances, particulièrement délicates.

Mais, du dehors même, on peut deviner que l'effort fut très considérable, qu'il y eut peut-être même quelque chose de ces causes d'une fin rapide. On ne peut indéfiniment forcer un organisme déjà usé.

Mgr Gauthier était montréalais de naissance; il a passé à Montréal sa vie entière, sauf quelques années d'étude à Rome. Il aimait sa ville, il savait admirablement parler d'elle et il en était aimé. On voit aujourd'hui les protestants comme les catholiques, les Anglais comme les Français s'incliner devant sa tombe.

Homme d'étude, de cabinet, Mgr Gauthier était, les circonstances le demandant, à la hauteur de toutes les manifestations extérieures. Son éloquence le servait magistralement et la nature l'avait fait grand seigneur. Il était à l'aise partout.

Moins que personne nous n'avons qualité pour soulever le voile de sa vie intérieure; mais, comme tout le monde, nous fumes, au jour des grandes fêtes religieuses, édifié par la souveraine dignité du pontife et nous entendions dimanche l'un de nos curés parler avec émotion de la piété mariale du grand disparu; nous pouvons répéter ce mot qu'il disait à l'un de ses frères: La première piété de l'Archevêque de Montréal doit être envers la Vierge.

Le vieux Montréalais n'oubliait jamais que Montréal, jadis, s'appelait Ville-Marie.

Le diocèse de Montréal, en moins d'un an, a subi trois grands deuils. C'est en septembre dernier que disparaissait le vieil archevêque dont le souvenir est lié à certaines heures les plus radieuses de notre vie religieuse. Il y a deux mois à peine que tombait l'admirable auxiliaire qui travaillait dans l'ombre avec un infatigable dévouement. Et voici maintenant que s'abat le chef qui depuis vingt ans portait le poids du jour et de la chaleur.

Mais, dans leurs deuils répétés, les catholiques du diocèse auront eu ce bonheur de retrouver tout de suite le Père autour duquel se grouper. Il n'y aura même pas eu pour eux une heure d'interrogé.

Son Excellence Mgr Charbonneau est aujourd'hui l'archevêque de Montréal. Il apporte à notre église la jeunesse, la force; il semble que des circonstances heureuses l'aient de loin préparé à ses hautes fonctions.

Mais il est d'abord l'évêque, le représentant du Christ, le pasteur de nos âmes.

Très simplement, mais en tout respect, nous lui faisons l'hommage de notre entier et filial dévouement.

Omer HEROUX

L'actualité

L'envers de la médaille

Sans faire l'apologie du grand mal qu'est la guerre, la guerre moderne surtout, sans non plus rechercher le paradoxe, l'esprit objectif et observateur ne peut manquer de se rendre compte que la guerre vaut à l'humanité quelques bienfaits en marge de son cortège de maux.

Il faut en effet concéder à la guerre une partie notable du progrès matériel des humains. Qui niera, par exemple, que le conflit de 1914 ait déterminé l'avancement de l'aviation? La chirurgie n'a-t-elle pas, d'autre part, avancé à pas de géant lors du même conflit, grâce à l'abondance et à l'urgence des opérations entreprises? Ce sont là deux exemples. Combien aussi d'inventions mécaniques que la guerre n'a-t-elle pas apportées, qui, la paix revenue, ont depuis procuré du bien-être à l'humanité?

Il serait curieux de déterminer à quel degré de progrès serait rendu le monde présent, sans l'apport des guerres dans son histoire.

Oublions pour l'instant la guerre actuelle, oublions même celle de 1914. Reportons-nous aux temps des Croisades. Nous y verrons quelle impulsion cette guerre a donnée au commerce de l'époque, combien elle a aidé les peuples de l'Europe et ceux de l'Orient à se mieux connaître.

La même chose s'est produite au temps des Romains et des Grecs. Toujours, la guerre s'est montrée fertile en progrès, la guerre a permis la découverte d'une foule de procédés qui seraient encore probablement dans l'ombre, si l'urgence de les trouver ne s'était pas faite pressante pour la préservation de la vie ou des territoires à protéger.

Nécessité est mère de l'invention. Or, à quel temps, mieux qu'au temps de guerre, cette vérité s'applique-t-elle?

Le laboratoire est certes l'endroit tout trouvé pour pratiquer les expériences scientifiques qui se traduiront par des découvertes bienfaisantes aux hommes. Pourtant, on y travaille en temps de paix à une échelle réduite, on y travaille peut-être avec trop de latitonnage et pas assez d'acharnement. Tandis qu'en temps de guerre le laboratoire s'élargit considérablement ses cadres, l'énergie du désespoir y fait parfois tenter des expériences heureuses auxquelles l'on n'aurait peut-être pas songé sans l'implacable pression des besoins du moment. Et de ce manque d'apprêts, de la fébrilité avec laquelle on pousse de l'avant d'audacieuses tentatives, on va comme par hasard à la grande découverte, au perfectionnement décisif.

Nous ne ferons que noter les bienfaisantes influences des conflits dans le domaine moral. Nous ne ferons que souligner les débouchements qu'ils suscitent, les initiatives charitables qu'ils commandent. Qui, vraiment, la guerre, le pire des fléaux pourtant, n'a pas vu des effets repressants et destructeurs: elle construisait aussi.

M. H.

Le carnet du grincheux

Un saumon de 35 livres vient d'accomplir un exploit inouï à l'exposition de Québec. Il a brisé d'un vigoureux coup de queue l'épaisse paroi de verre de son aquarium.

Au dire d'un ichthyologiste très averti, cette fugue ne peut avoir été causée par une panique subite.

Les savants trouvent explication à tout et celui-ci incline à croire que le saumon a aperçu parmi les badauds le président de l'assemblée législative qui avait manqué une pièce exactement du même poids quelques semaines avant et avait juré de la reprendre.

Ce saumon briseur de verre avait vu l'éminent homme politique ferrer — il en existe des preuves documentaires — un congénère de 19 livres. Mais c'était mettre en doute les moteurs sportives de l'illustre pêcheur que de penser qu'il prendrait son bien où il se trouve, fût-ce dans un aquarium.

L'Osservatore Romano, mande une dépêche, va disparaître dans sa 91ème année d'âge. Mais il sera remplacé par le Corriere Vaticano, dirigé par les Jésuites, ce qui lui donne la meilleure garantie de durée.

Le Munition and Supply Board a commandé pendant l'année 1939 \$44,000 de fausses dents. Mais tous les autres achats visent plutôt à mettre Hitler sur les dents.

Le Grincheux

3-IX-40

La Grande-Bretagne reste sous la menace de l'invasion

Le ministre de la Guerre, M. Anthony Eden, en avertit le pays — Il n'y a pas le moindre indice qu'Hitler ait renoncé à son projet de soumettre le pays par le moyen de l'invasion — Une violente offensive aérienne des Allemands contre Londres et diverses régions de Grande-Bretagne marquée le premier anniversaire de la déclaration de la guerre — Des raids sans interruption depuis samedi — Les aviateurs anglais contre-attaquent

Des manifestations contre l'Allemagne en Roumanie — Notes de Berlin à Bucarest — Des divisions allemandes entrèrent en Roumanie le 15 septembre

D'autres colonies françaises font défection au gouvernement de Vichy

DISCOURS DE MM. KING ET HANSON

La Grande-Bretagne reste toujours exposée au danger d'une invasion allemande. Son ministre de la Guerre, M. Anthony Eden, en avertit la population, dans un discours qu'il a prononcé, aujourd'hui, à l'occasion du premier anniversaire de la déclaration de la guerre.

"Il serait tout à fait insensé de supposer qu'à cause de l'approche de l'automne, la menace d'invasion est complètement disparue. C'est le contraire qui est vrai. Il n'y a pas le moindre indice que Hitler ait renoncé à son projet, qu'il a déjà clairement exposé, de soumettre ce pays par le moyen de l'invasion."

M. Eden considère qu'à bien des égards le mois d'août a été, pour la Grande-Bretagne, l'un des meilleurs mois de la guerre. Mais cela ne doit pas empêcher les Britanniques d'être constamment sur leurs gardes: "Tout doit nous inciter à la plus grande prudence au cours des prochaines semaines. Une vigilance de tous les instants s'impose aussi bien maintenant qu'au cours des trois derniers mois. Etre en garde et aux aguets, tel est le mot d'ordre que nous adressons non pas à des troupes se tenant sur une défense passive mais qui doivent être prêtes à bondir sur l'ennemi à la première occasion."

La Grande-Bretagne dépend, dit-il, d'une arme qui est indispensable dans la guerre moderne, l'aviation; elle a besoin de plus d'avions, de plus de canons, de plus de chars de combat. Il n'y a pas d'armes, à dire vrai, dont la Grande-Bretagne n'ait besoin en quantités plus grandes.

En même temps que M. Eden prononçait son discours, à midi, devant le Comité national de la défense publique, les Allemands opérèrent leur deuxième raid, depuis l'aube, sur Londres et sur diverses autres régions de l'Angleterre et de l'Ecosse. Du premier, qui se produisit vers dix heures du matin et qui dura un peu plus d'une heure, les dépêches disent qu'il fut le plus dur de toute la guerre aérienne qui se poursuit depuis le 8 août. Les Allemands y ont perdu au moins sept appareils.

Des sirènes ont donné l'alerte à Londres à l'heure à peu près exacte où M. Neville Chamberlain, il y a un an, alors qu'il était premier ministre, annonçait avec tristesse dans la voix que la Grande-Bretagne avait déclaré la guerre à l'Allemagne. Deux jours auparavant, les Allemands avaient envahi la Pologne.

En fin de semaine, hier et aujourd'hui, les raids se sont succédé sur Londres et sur l'Angleterre, presque sans interruption, de jour et de nuit. C'est la plus féroce bataille aérienne que le monde ait encore connue. Les communiqués anglais signalent de nombreuses pertes de vies et des dommages matériels, mais notent que les Allemands n'atteignent pour ainsi dire pas d'objectifs militaires. Ils jettent leurs bombes un peu au hasard. Il arrive d'ailleurs fréquemment que leurs vagues d'assaut soient repoussées tout aussitôt. Les défenses anti-avions de la capitale n'ont jamais été franchies.

Les aviateurs anglais, de leur côté, ont de nouveau porté la guerre contre les positions allemandes en France, contre des villes allemandes, contre des villes italiennes aussi. A Berne, en Suisse, la nuit dernière a été marquée par de nombreuses alertes, ce qui est le signe évident que des avions britanniques passent par là pour atteindre le nord de l'Italie et le sud de l'Allemagne.

D'après Londres, au cours de la journée d'hier, les Allemands ont perdu 42 avions et les Britanniques, 13. Londres annonce encore que dans le Kenya, colonie africaine, les forces britanniques ont évacué la ville de Buna, à 70 milles de la frontière éthiopienne, et se sont retirées vers le sud.

En mer, les Anglais avouent quelques pertes: un navire qui portait 320 enfants réfugiés, en route pour le Canada, a été coulé; tous les enfants ont été sauvés et ramenés dans un port de Grande-Bretagne. Le "Dungen Castle", contre-torpilleur, et le "Penzance", navire d'escorte, ont été torpillés et coulés.

Pour la semaine terminée le 26 août, les pertes maritimes britanniques ont été de 79,000 tonnes.

DANS LES BALKANS

A la suite du récent accord de Vienne, en vertu duquel la plus grande partie de la Transylvanie doit retourner à la Hongrie, il s'est produit, en Roumanie, de vives manifestations antiallemandes, des manifestations qui ont maintes fois été violentes. La population roumaine est mécontente de l'arrangement, ne voudrait pas s'y soumettre, malgré la décision du gouvernement de Bucarest. Celui-ci a ordonné aux troupes roumaines de se retirer en deuxième ligne, le long de la frontière de la Bukovine du Sud, pour faire place à des divisions motorisées allemandes. Quelques généraux roumains auraient refusé d'obtempérer à cet ordre. Sur ce, Berlin a fait savoir à Bucarest, dans deux notes diplomatiques qui se sont succédé rapidement, que les manifestations antiallemandes et antiitaliennes doivent cesser et que l'ordre doit régner à l'intérieur de la Roumanie. Berlin demande aussi des explications sur les incidents qui se sont produits. Il fait savoir à la Roumanie que les divisions allemandes entrèrent en

territoire roumain vers le 15 septembre pour se charger de la surveillance de la frontière russo-roumaine, en Bukovine du Sud.

On mande de Bucarest que le gouvernement prend des mesures extraordinaires pour empêcher les émeutes et les manifestations et pour faire régner l'ordre.

LES COLONIES FRANÇAISES

La Guadeloupe, la Martinique, deux îles françaises, la Nouvelle-Calédonie, colonie française dans l'océan Pacifique, feraient aussi défection au gouvernement de Vichy. Des dépêches que la "Presse Associée" transmet de chacune de ces trois îles portent que la population ne veut plus se soumettre aux ordres du gouvernement du maréchal Pétain, qu'elle est disposée à se ranger sous le drapeau du général Charles de Gaulle, émigré en Angleterre, et à continuer de se battre avec la Grande-Bretagne. Plusieurs autres défections ont déjà été signalées dans les colonies françaises de l'Afrique équatoriale.

De Vichy, aujourd'hui même, le maréchal Pétain s'est adressé par radio à tout l'Empire français, disant que l'unité de cet empire, "forgée par un millier d'années d'efforts et de sacrifices, reste intacte, qu'aucune tentative, d'où qu'elle vienne et si bien dissimulée qu'elle soit sous une certaine forme d'idéal, ne peut prévaloir contre cette unité."

Selon une dépêche en provenance de Vichy, M. Pierre Laval, à son récent voyage à Paris, aurait obtenu des autorités allemandes que le gouvernement Pétain puisse se servir du grand réseau radiophonique français pour atteindre les colonies. Berlin aurait, semble-t-il, acquiescé à cette demande, puisque le maréchal Pétain vient de s'adresser aux colonies par voie de la radio.

UN DISCOURS DE M. KING

A l'occasion de la fête du Travail, le premier ministre a prononcé un discours à la radio dans lequel il a surtout parlé de la nécessité, en Amérique, de la collaboration du Canada et des Etats-Unis.

L'Allemagne est beaucoup plus forte aujourd'hui qu'elle ne l'était en septembre 1939, dit-il. Elle possède aujourd'hui une capacité de production de 42,000,000 de tonnes d'acier par an, comparativement aux capacités respectives de 17,000,000 et de 51,000,000 de tonnes qu'ont l'Empire britannique et les Etats-Unis. Il s'ensuit donc que la Grande-Bretagne, dans sa lutte pour la liberté des peuples, a besoin de l'Amérique. Non seulement le Canada et les Etats-Unis doivent-il voir à la défense de l'Amérique mais ils doivent contribuer à la libération de l'Europe. Une fois le continent européen entièrement subjugué par les forces de Hitler, l'Amérique ne pourrait plus faire concurrence à la Grande-Allemagne, elle devrait lui abandonner tous ses marchés étrangers.

Depuis les conversations d'Ogdensburg et l'accord qui en est résulté, M. King dit qu'Ottawa est devenu comme le trait d'union entre Londres et Washington. Ces trois pays doivent marcher la main dans la main pour la défense et le maintien de leurs intérêts devenus communs.

M. HANSON REpond à M. KING

L'accord d'Ogdensburg est cependant loin de satisfaire le leader du parti conservateur à la Chambre des Communes, M. R.-B. Hanson. Dans un discours qu'il prononçait, hier, à Toronto, celui-ci l'a dénoncé comme une manoeuvre politique et électorale du président Roosevelt.

"Ce ne sont pas les Etats-Unis qui assurent notre défense, dit M. Hanson, mais bien la Grande-Bretagne. Le problème de notre défense, comme de celle des Etats-Unis, ne sera résolu que par une victoire de la Grande-Bretagne, parce que la Grande-Bretagne constitue notre première et seule ligne de défense."

"Cette guerre sera gagnée là-bas et non ici. La marine et l'aviation britanniques sont les seuls défenseurs du continent nord-américain et je crois que nos bons voisins du Sud commencent à s'en apercevoir."

Le leader conservateur est d'avis que c'est M. Roosevelt et non M. King qui a pris l'initiative des conversations d'Ogdensburg: "Si je comprends bien l'affaire, cette rencontre avait pour but, en partie du moins, d'aider le président à se maintenir à son poste."

M. Hanson n'y va pas, comme l'on voit, par quatre chemins. Il ne se cache pas non plus pour dire la méfiance qu'il entretient à l'endroit de l'aide des Etats-Unis au Canada, ce qui lui permet, à la manière des "loyalists" de Toronto, d'agiter le drapeau, de faire du "flag-waving": "Si le jour vient où nous soyons obligés d'arborer le drapeau étoilé et de nous défendre avec l'aide des armées américaines, je crains que, ce jour-là, nous soyons également obligés de descendre l'"Union Jack" pour ne plus le voir flotter au-dessus de nos têtes."

Où l'on voit que le vieux parti tory, sous la direction de M. Hanson, reste fidèle à sa tradition de loyalisme farouche et d'opposition à tout rapprochement avec les Etats-Unis. Le Canada, pour M. Hanson et les partisans de celui-ci, doit être pays de l'Empire et non pays d'Amérique. — E. B.

3-IX-40

Lettre d'Ottawa

Le Canada est un pays libre autonome, souverain

Il est temps de le proclamer pour créer le véritable patriotisme canadien — Personne ne saurait être fier d'être le citoyen d'une colonie — Incertitude chère aux légistes — L'opinion d'un historien anglais de bonne renommée, M. Ramsay Muir

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 3-IX-40. — Rien n'est plus utile et opportun que de se faire une idée aussi claire que possible du véritable status constitutionnel de notre pays. Pour des raisons de politique extérieure et intérieure, dont aucune n'est avouable au grand jour, on entretient les Canadiens dans l'erreur que le Canada, tout en n'étant plus une

colonie dans le vrai sens du mot, n'est pas encore un Etat tout à fait indépendant, qu'il possède, au vrai, le status d'un dominion, sorte d'Etat qui n'est pas complètement souverain mais qui l'est presque, une nation retenue dans son essor vers l'autonomie totale par des liens secrets, des empêchements constitutionnels obscurs et compliqués, des contradictions trou-

blantes et inexplicables dans les lois, toutes choses dont se débattaient les professeurs de droit constitutionnel et que les politiciens exploitent à fond, sans scrupule et parfois sans intelligence, pour soutenir tantôt que le Canada est pays libre et indépendant, tantôt que le Canada n'a pas atteint la pleine souveraineté, selon les besoins de la politique de Londres et du sentiment britannique qui persiste dans certaines régions du pays.

Position inférieure à celle des citoyens des îles britanniques

Faits incontestables, les dirigeants actuels font semblant d'ignorer que le Canada est pays souverain. Avant 1939, M. Ernest Lapointe en tirait gloire. Que disait-il en 1927, quelque temps après la conférence impériale de 1926? Ceci: L'Empire britannique... c'est une association volontaire de plusieurs Etats autonomes maîtres de leurs destinées, à l'intérieur comme à

(Suite à la dernière page)

3-IX-40

Ce que signifierait pour nous la défaite de la démocratie en Europe

Discours de M. King à l'occasion du premier anniversaire de la guerre — Même sans invasion de l'Amérique le triomphe du nazisme en Europe entraînerait chez nous la disparition de la liberté, notre façon de vivre ressemblerait de plus en plus à celle qui existe dans les Etats totalitaires — Les ressources que les conquêtes allemandes ont ajoutées à la puissance de l'ennemi — Rôle des travailleurs dans la lutte — Fête du travail — Collaboration du Canada et des Etats-Unis pour la défense du continent

Ottawa, 3 — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a prononcé, dimanche soir, à l'occasion de l'anniversaire du début de la guerre, un discours qui a été irradié au Canada et en Angleterre. Cette causerie faisait partie de la série intitulée: Let's face the facts. Voici la traduction officielle de la plus grande partie de cette causerie.

Au début, M. King a parlé de l'importance du travail et des travailleurs dans notre société. Il a ensuite dressé le bilan de la première année de guerre, les pays conquis, la France battue. "Quand elle se retirera du combat, dit-il, nous perdrons une alliée valeureuse". Puis après avoir rappelé l'entrée du Canada dans le conflit, il a continué:

Permettez-moi de vous rappeler maintenant un autre anniversaire. Demain les travailleurs du Canada célébreront, en pleine liberté, une fête, qui, par Acte du Parlement, a été instituée pour honorer la place que le travail a gagnée et maintient dans notre vie nationale. Qu'une telle célébration soit possible à la fin d'une année de guerre totale en Europe, cela est d'une signification profonde.

La position que tient le travail au Canada, sa dignité et sa liberté, ne peuvent se comprendre qu'à la lumière de l'histoire et de la géographie.

Le Canada, de même que les Etats-Unis, fut peuplé en grande partie par des hommes et des femmes de race britannique. Ils apportèrent avec eux sur ce continent non seulement les lois britanniques et le respect de ces lois, mais aussi d'autres fruits des luttes qui, en Grande-Bretagne, s'étaient déroulées pour la liberté civile et religieuse. Par-dessus tout ils portaient dans leur cœur la détermination de maintenir et de développer cette liberté dans la terre nouvelle qui leur faisait signe.

Les ancêtres de nos concitoyens canadiens-français firent aussi partie de ceux qui traversèrent les mers, qui abandonnèrent leur patrie, pour se diriger vers un continent dont les larges horizons offraient une plus grande facilité de bonheur. Ils y apportèrent leur habileté naturelle pour les arts et le commerce, leur grande capacité de travail, leur amour du foyer et des joies simples, de même qu'une foi soutenue. C'est sur ces fondations ancestrales que les hommes, les femmes de races britannique et française construisirent leur liberté nouvelle.

A mesure que les années s'écoulaient, les esprits aventureux, les opprimés de tous les coins de l'Europe vinrent habiter parmi nous; ils cherchaient un nouveau pays

où la vie et la personnalité de l'homme étaient considérées comme des choses sacrées, où la tyrannie et l'esclavage n'étaient plus qu'un lointain souvenir, où l'Etat existait pour l'homme et non l'homme pour l'Etat.

Les frontières de la liberté comme les frontières de la colonisation se perdaient toujours en des horizons plus vastes. Celles-là aussi ont eu leurs forts pour consolider les victoires du passé et aussi pour assurer la marche vers l'avenir.

Nous avons raison d'être fiers de la liberté telle qu'elle est dans notre histoire romantique. Nous devons aussi à la géographie de nous avoir assuré sa protection. Nous nous sommes développés comme nation dans un territoire isolé par les océans Atlantique et Pacifique des menaces d'une invasion soudaine. La marine britannique, et durant le dernier siècle, la marine des Etats-Unis, qui faisaient la patrouille de ces océans assuraient à notre développement national une pleine sécurité.

Le temps et l'espace ont travaillé pour le Canada. C'est à l'héritage d'institution politiques libres ainsi assurées et protégées par l'association de l'histoire et de la géographie que la démocratie doit son existence même aujourd'hui sur le continent nord-américain.

Démocratie

Qu'est-ce que cette démocratie à laquelle nous faisons si souvent allusion? Pour moi, la démocratie signifie cet état d'une société organisée qui reconnaît à ses membres le droit à l'égalité dans leurs entreprises; la démocratie signifie la faculté que le grand nombre de développer dans la plus entière liberté et aussi de façon continue ses forces latentes et ses talents; la démocratie signifie la liberté de tous de jouir, sous la protection des lois qu'ils se sont eux-mêmes imposées, dans une mesure juste et adéquate, des fruits de leur propre travail. Pour la démocratie, chaque fête du travail peut être comparée à un phare. A mesure que ses rayons passent et repassent, ils illuminent la liberté et le bien-être qui sont nôtres. Ce soir, ses rayons nous permettent de jeter un coup d'oeil sur le pays de nos rêves. Nous apercevons le Canada que nous nous étions imaginé et pour lequel nous avons travaillé. Un pays où les hommes et les femmes sans égard à leur race, à leurs croyances ou à leurs classes, peuvent vivre leur vie, sans crainte. Car nous n'avons pas séparé l'idéal que nous nous faisons de la liberté, de sa réalité, c'est-à-dire la liberté de pensée, la liberté de parole, le droit de s'organiser, de travailler et de profiter.

La France jusqu'en ces derniers temps faisait partie de cette famille des démocraties, de même que le Danemark, la Norvège, la Hollande et la Belgique. Durant l'espace d'une seule année, nous avons été témoins de l'extinction de la démocratie sur le continent européen. Hors des confins du Commonwealth des nations britanniques et des Etats-Unis d'Amérique, la démocratie est presque disparue de la terre d'aujourd'hui. Voilà un autre fait capital que nous avons à envisager.

Nous n'avons pas besoin de Mussolini ni de Hitler pour nous apprendre que la démocratie et la dictature étaient en guerre. Dans un monde où les distances ne comptent plus, il n'y a pas de place pour que ces deux systèmes vivent côte à côte. Tout ou tard, l'un devra exterminer l'autre. La lumière s'éteindra complètement ou les ténèbres feront place à la lumière. Comme on le sait souvent répété à propos de l'Union américaine du temps de Lincoln, la société ne peut pas continuer d'être à demi esclave et à demi libre.

L'Europe en est maintenant à son minuit tragique. Que la fête du Travail au Canada l'an prochain soit à l'aurore d'une Europe libre ou à la nuit tombante du nazisme étendant son ombre grandissante jusque sur ce continent nord-américain, cela dépendra de la résistance, de la volonté et du travail ininterrompu non seulement d'une seule démocratie, mais de toutes celles qui ont survécu jusqu'ici. Si elles joignent leurs efforts, aucune puissance ne peut être plus grande que la vérité d'un cœur de travailleur, que la force de son bras.

Si nous ne voyons pas le péril venir, si nous manquons de la force nécessaire pour l'arrêter, nous, de ce continent nord-américain, comme les nations de l'Europe, serons pris dans cet engrenage désastreux; nous n'aurons plus qu'une alternative: ou ce continent sera dominé par la conquête et l'invasion; ou le désastre s'ensuivra non moins sûr et dévastateur sans même qu'un seul soldat nait été débarqué sur nos rivages, si nous ne pouvons poursuivre la lutte en Europe.

Le triomphe du nazisme en Europe signifierait pour les nations de ce continent l'échange de la liberté contre la crainte, et du progrès social contre la domination économique. Ce serait la fin de la

démocratie dans le Nouveau-Monde.

Ressources de l'ennemi

Si on étudie le sort des démocraties aujourd'hui, il faut tenir compte d'un autre fait qui n'existaient pas il y a un an: l'Allemagne nazie a, en effet, ajouté à ses propres ressources celles des pays qu'elle a subjugués. Elle s'est emparée d'approvisionnement et de matériel de guerre qui, au début des hostilités, étaient dirigés contre elle ou encore appartenait à des neutres. Toute la France, comme on le sait, est maintenant sous le contrôle de l'ennemi. De même que cette large frise s'étendant de la Norvège jusqu'à l'Espagne. Les ports et les aéroports situés sur cette ligne continentale qui se trouvaient auparavant entre les mains de puissances amies ou alliées, sont maintenant devenus des tremplins ou l'ennemi s'élance dans l'air, et sur les mers. En plus des ressources de leur propre territoire et de celles de la France, les nazis se sont emparés de l'équipement et des usines qui se trouvaient en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Pologne, au Danemark, en Norvège et en Belgique. Permettez-moi d'insister sur ce point.

Si on compte celle des régions envahies, les Nazis ont maintenant une capacité de production annuelle de 42 millions de tonnes d'acier, alors que les pays britanniques n'en peuvent produire que 17 millions de tonnes et les Etats-Unis 31 millions de tonnes.

D'autre part, l'Allemagne a considérablement augmenté sa puissance de production de navires, d'avions, d'équipement motorisé et de munitions.

Il est reconnu que les gros tanks construits dans les usines de Tchécoslovaquie ont été employés pour leur œuvre de destruction contre la France, la Belgique et la Hollande.

Il est également reconnu que les équipements motorisés et les munitions qui ont été saisies en France et en Belgique par les Nazis servent maintenant à semer la mort et la destruction sur les Iles britanniques.

La Grande-Bretagne, le Canada, et les autres nations du Commonwealth se trouvent aujourd'hui à combattre 120 millions d'Allemands et d'Italiens, qui ont acquis des ressources et exercent un contrôle sévère sur des usines dont l'ensemble est infiniment supérieur aux ressources et aux usines de leur propre territoire.

Comme résultat de l'asservissement des principales nations industrielles de l'Europe, et de l'anéantissement de l'organisation de ces Etats, de leurs institutions sociales et de leurs unions ouvrières, Hitler dispose d'une masse d'hommes et de femmes appauvris qui se chiffre à plus de 80 millions d'individus forcés par la dure nécessité, de travailler aux salaires les plus bas.

Même s'il n'obéissait qu'à contre-cœur à nos maîtres nazis, ils représentent une acquisition formidable de puissance pour l'ennemi.

C'est après avoir bien pesé ces faits que le premier ministre du Royaume-Uni déclarait récemment au Parlement de Westminster que que les deux grandes démocraties de langue anglaise, l'Empire britannique et les Etats-Unis, auront à s'associer plus intimement, et cela à leur avantage mutuel. "Voici quelques mois, disait M. Churchill, nous avons constaté que les intérêts des Etats-Unis et de l'Empire britannique exigeaient que les Etats-Unis eussent les coudées franches pour la défense navale et aérienne de l'hémisphère occidental contre l'agression d'une puissance nazie qui dominerait temporairement une grande partie de l'Europe occidentale et ses ressources."

"Nous avons donc décidé spontanément, sans qu'on nous l'ait demandé, d'informer le gouvernement des Etats-Unis, que nous étions prêts à mettre toutes les facilités de défense de l'hémisphère occidental à sa disposition pour le louer d'emplacement convenable dans nos possessions d'outre-Atlantique, afin d'y assurer la plus grande sécurité possible en prévision des dangers de l'avenir."

Coopération avec les Etats-Unis

C'est ainsi que M. Churchill, le 20 août dernier, énonçait le principe d'une association anglo-américaine. Ce principe avait d'ailleurs été reconnu dans les relations entre le Canada et les Etats-Unis de façon plus immédiate par une déclaration conjointe faite à Ogdensburg par le président Roosevelt et moi-même, il y a deux semaines.

Quelle date?

Voyez ici:

1940 SEPTEMBRE 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

claration conjointe faite à Ogdensburg par le président Roosevelt et moi-même, il y a deux semaines. Cette déclaration réalisait l'entente à laquelle nous étions arrivés, le 17 août, pour la création d'un comité permanent et conjoint qui s'occuperait des problèmes de défense mutuelle relatifs à la sécurité du Canada et des Etats-Unis. Comme vous le savez déjà, ce comité conjoint de défense a été créé et a déjà commencé d'étudier les problèmes maritimes, terrestres et aériens relatifs à la défense de tout le nord de l'hémisphère occidental.

La création de ce comité est le résultat logique, je dirai même inévitable, de deux déclarations faites en territoire canadien en août 1938. La première fut faite le 18 août à l'Université Queen's, à Kingston, par le président Roosevelt.

"Le Dominion du Canada, disait M. Roosevelt, fait partie de la fraternité de l'Empire britannique. Je vous donne l'assurance que le peuple des Etats-Unis ne restera pas à l'écart si la souveraineté du territoire canadien est menacée par un autre empire."

Au nom du peuple canadien, deux jours plus tard, dans un discours prononcé à Woodbridge, Ontario, le répondant à la déclaration de M. Roosevelt par ces mots:

"Nous avons, nous aussi, nos obligations à titre de bons voisins et d'amis, et l'une de ces obligations consiste à faire nous-mêmes en sorte que notre pays soit protégé contre les attaques ou l'invasion possible dans toute la mesure où nous pouvons raisonnablement le faire, et que les forces ennemies, le cas échéant, ne puissent poursuivre leur route vers les Etats-Unis en traversant le Canada par terre, par mer ou par les airs."

Ces déclarations marquent la première reconnaissance explicite par les deux pays de leur réciprocité en matière de défense.

Les événements qui se sont déroulés dans les deux années qui ont suivi ces déclarations, n'ont servi qu'à souligner davantage, au Canada autant qu'aux Etats-Unis, la nécessité d'un intérêt réciproque pour la sécurité de l'un ou l'autre pays. Ils ont également apaisé les craintes de ceux qui croyaient que les relations plus étroites avec les Etats-Unis ne serviraient qu'à affaiblir les liens qui unissent le Canada aux autres nations britanniques. C'est tout le contraire qui s'est produit.

La déclaration d'Ogdensburg et la politique qui la motivée représentent un accroissement des responsabilités du Canada. Le Canada et les Etats-Unis ont entrepris de partager le fardeau de leur sécurité; ni l'un ni l'autre n'a passé ce fardeau à l'autre partie. Nous nous sommes rendus compte que nos forces réunies représentent davantage que la force de l'un ou de l'autre agissant séparément. La réciprocité dans la défense, signifie la réciprocité des charges aussi bien que des avantages. Le Canada accepte les deux volontiers.

Le Canada est vraiment devenu, comme je l'indiquais tout-à-l'heure, le pont qui relie la liberté nouvelle du continent nord-américain à celle de l'ancienne liberté de la Grande-Bretagne.

Qu'il ne nous suffise pas de voir dans les moyens dont nous nous servons, dans l'intérêt commun du Commonwealth britannique et des Etats-Unis, la garantie et plus sûrement la sauvegarde de la démocratie, mais aussi une promesse de paix et d'entente, et une contribution durable à la cause de la liberté dans le monde.

Il faut vaincre

Et voilà pour la sécurité de l'Amérique du Nord contre l'invasion. Mais cela ne suffit pas. A moins que le nazisme en Europe ne soit détruit, le menace de la domination de l'univers par un régime implacable continuera d'être suspendue au-dessus de nos têtes comme, durant ces dernières années, la menace d'invasion et de domination a été suspendue au-dessus de la tête des peuples libres de l'Europe. Pour faire face à cette menace, notre propre façon de vivre ressemblerait de plus en plus à celle qui existe dans les Etats totalitaires. Nos institutions démocratiques l'une après l'autre disparaîtraient et avec elles ce que nous avons déjà acquis de liberté.

A moins que l'ennemi ne soit vaincu et que les pays soumis de l'Europe ne soient rendus à la liberté, il n'y a aucune perspective d'améliorer, pas même de maintenir la façon de vivre que les Canadiens, à force d'intelligence et d'énergie, ont réussi à atteindre, aucun espoir d'améliorer le sort de notre propre génération ni celui de nos descendants. Le travail libre aura toujours à faire concurrence à l'esclavage. L'homme qui jusqu'à présent avait le droit de choisir l'endroit où il travaillait, le genre de travail qu'il préférait, entrera en compétition avec le travail obligatoire, mécanique, sans âme, travail mené à coups de fouet par un Etat inviolable. Si nous nous montrons incapables de retirer les peuples opprimés de l'Europe de leur présent état de servitude, nous nous imposons des limites qui, si nous survivons, seront les seuls endroits marqués au coin de l'amitié et d'un certain développement commercial.

Les marchés qui jusqu'ici étaient ouverts aux travailleurs, aux producteurs du continent nord-américain disparaîtront. Outre-mer, nous serons forcés de rivaliser avec des déclassés. Nous, du continent nord-américain, serons de plus en plus sujets à la competi-

tion de pays enrégimentés. Dans un vain effort pour maintenir notre façon de vivre, nous serons forcés d'exclure de notre commerce exclusivement entre nous. Et lentement, certainement et inexorablement, nous aussi deviendrons des conserits.

Ces faits ne manqueraient pas de frapper le travailleur et de le convaincre; il connaît l'enjeu qui se trouve dans cette lutte entre la dictature et la démocratie; il sait ce qu'il perdra advenant la défaite de la démocratie; il comprend la différence qui existe entre un gouvernement qui régit par la force, qui cherche le monopole du pouvoir et un gouvernement qui s'appuie sur le bien commun. Il sait la distinction entre les hommes qui haïssent l'égalité, qui sont continuellement en quête de nouvelles possessions, de nouveaux pouvoirs, et ceux qui croient à la fraternité humaine et à la bonté de Dieu.

Durant la période de guerre, aucun travail, aucun effort n'est comparable aux sacrifices consentis par le soldat, le marin, l'aviateur. Leur sacrifice est celui qui tient le plus au cœur de la nation qui en conserve le souvenir. Mais les Canadiens n'en oublieraient pas pour cela la dette qu'ils doivent aux travailleurs. Ici, au Canada, ils ont accepté de prolonger leurs heures de travail, de se priver de leurs congés et d'apprendre à de jeunes mains moins habiles les secrets de la mécanique la plus compliquée. Le peuple du Canada devra se souvenir d'eux au jour de la victoire.

Car le travailleur est bien le compagnon, l'allié du militaire qui, soit sur terre, soit sur mer, soit dans les airs, offre sa vie pour nous sauver. Des centaines de mains expertes, d'yeux habitués, de bras solides ont contribué à façonner ces avions canadiens qui, conduits par des pilotes de chez nous, ont enluminé le ciel britannique de leur habileté et de leur courage, vendredi dernier. Le travailleur a dû s'enorgueillir d'avoir travaillé pour de tels hommes!

Tous les travailleurs savent que chaque boulon, chaque pièce de métal, chaque balle, fabriqués au Canada, est un pas de plus vers la victoire. Ils comprennent que même le soldat le plus brave de la terre ne peut rien faire s'il n'est pas outillé.

Mes chers concitoyens: un journaliste anglais qui se trouvait parmi nous récemment disait qu'il avait découvert un Canada en guerre avec Hitler et en paix avec soi-même. Nous sommes en guerre et demeurons unis par un même volonté et un même but. Mais nous ne pouvons rester en paix avec nous-mêmes que si nous ne menageons aucun effort, ne retenons aucune richesse et n'épargons aucun sacrifice.

Alors seulement nous nous serons montrés dignes de ces deux grandes fraternités: celle des soldats qui combattent pour nous et celle des travailleurs qui forgent l'arme de la victoire.

Le comte de Paris a combattu pour la France

Vichy, 3. (A.P.) — Le comte de Paris, prétendant au trône inexistant de France, a fait savoir à ses amis qu'il travaillera "à la réurrection de la France et pour lui redonner dans le monde la place que nos ancêtres lui ont conquise".

Selon des dépêches reçues de Tanger, le comte de Paris s'est battu avec l'armée française en qualité de volontaire de la Légion étrangère. La constitution française lui interdisait d'entrer en France et de combattre dans l'armée, mais il a tourné cette difficulté en s'engageant dans l'armée de l'air de la Légion sous un nom d'emprunt. Quand il ne veut pas que l'on connaisse sa véritable identité, le comte de Paris se fait généralement appeler comte de Tolbiac. Le prétendant au trône ne serait pas encore démobilisé.

L'Action française, qui publie ces nouvelles et qui appelle le prétendant Henri VI, dit que le comte a obtenu une permission il y a quelques jours pour se rendre, par avion, à Larache, au Maroc espagnol, afin d'assister aux funérailles de son père, le duc de Guise, funérailles qui ont eu lieu mardi dernier.

Les royalistes prétendent que leur cause a plus que doublé le nombre de ses partisans depuis la défaite de la France.

M. Omer Thibault se noie à St-Gabriel

M. Omer Thibault, représentant de la ville de Verdun dans la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, s'est noyé accidentellement dimanche après-midi, alors qu'il se baignait en compagnie de sa femme, à St-Gabriel de Brandon. M. Thibault coula à pic. Un autre baigneur, M. Florian Aubin, ramena le corps à la surface moins de dix minutes après l'accident, mais il était déjà trop tard et l'on pratiqua vainement la respiration artificielle pendant une heure et demie.

M. Thibault était né le 24 novembre 1901 à Montréal. Il fit ses études à l'Académie Richard de Verdun, au collège de Varennes et au collège de Longueuil. A 20 ans, il entra au service de son père, qui était dans le commerce du bois et du charbon depuis 1908, à Verdun. Quelques années plus tard, il devenait l'associé de son père. En 1935, son père se retira des affaires; depuis cette époque, Omer Thibault continuait seul le même commerce. Il était avantageusement connu dans sa localité, occupant ses loisirs à toutes sortes d'œuvres philanthropiques, tant religieuses que civiles. En juillet dernier, la population le choisissait pour la représenter à la Commission scolaire catholique. Il était de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, des Chevaliers de naissance; il était aussi membre de la Chambre de commerce de Verdun.

Lui survivent: sa femme, née Gauthier (Alice), son père et sa mère, M. et Mme Philias Thibault, une sœur, Laure Thibault; un frère, le Dr Eugène Thibault, président du comité exécutif de l'hôpital de Verdun; ses beaux-frères, M. Albert Gauthier, échevin de la cité de Verdun, M. Wilfrid Leduc et M. Louis Poitras.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Mort du Dr G.-A. Forest

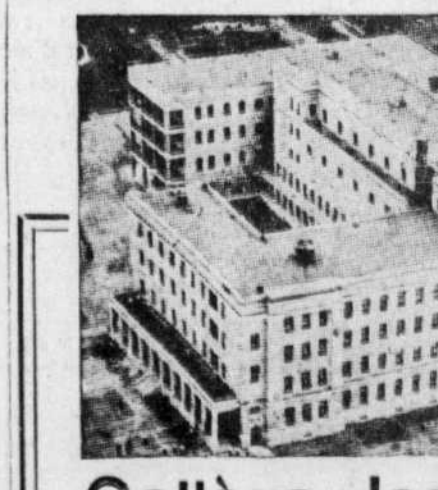
Le Dr Georges-A. Forest est décédé subitement samedi après-midi, à la suite d'une attaque cardiaque. M. Forest laisse dans le deuil sa femme, Ida Hubert, un fils: Hébert, deux filles: Marcelle et Mme Gérard Ducharme, née Francoise, ainsi que plusieurs frères et sœurs.

Guillaume II

par MAURICE MURET de l'Institut
On connaissait mal le dernier Kaiser
Ce livre, bourré d'anecdotes, biographie définitive, le révèle enfin tel qu'il fut: Empereur d'une "Pétoudière" tragique.
Volume de 360 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 Notre-Dame est, Montréal

5343 AVENUE DU PARC DO. 9559
UNDERWOOD BUSINESS COLLEGE
COURS COMMERCIAL COMPLET — SECRETARIAT
Anglais, sténographie, dactylographie, correspondance, comptabilité, droit commercial, comptométrie
COURS JOUR ET SOIR — PRIX MODERES

PROVINCE DE QUEBEC SECRETARIAT DE LA PROVINCE
ECOLE DES BEAUX-ARTS
Montréal — — — 3450 rue Saint-Urbain
Enseignement gratuit — — — Frais d'inscription: \$1
Cours du jour — Ouverture, LUNDI, LE 16 SEPTEMBRE
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Destinataires pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres décorateurs.
Cours du soir — Ouverture, MERCREDI, LE 2 OCTOBRE
Dessin d'art — Modelage statuaire
Inscriptions, pour tous les cours, reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 9 septembre.
Architecture Examen d'admission, lundi 23 septembre, à 9 heures a.m.
Honorable HENRI GROULX, Ministre. Jean BRUCHESI, Sous-Ministre.



Collège Jean-de-Brébeuf
Construction moderne à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal.
COURS CLASSIQUE dirigé par les Pères Jésuites
Le collège attache une importance spéciale aux cours préparatoires; jusqu'ici les Pères donnaient des cours équivalents aux classes de 5e et 6e années des écoles primaires.
Cette année, les élèves qui ont terminé leur 3e année d'école primaire seront admis aux cours préparatoires du collège
Ces deux cours enseignés par des professeurs d'expérience préparent immédiatement au cours classique.
Demandez renseignements au R. P. Recteur
3200, Chemin Sainte-Catherine, Montréal.

Tel. WELLINGTON 1145
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE, LIMITEE
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public
SERVICE JOUR ET NUIT

Demain: MERCREDI 4 SEPTEMBRE
Ste Rosalie, vierge
Lever du soleil, 5 h. 24.
Coucher du soleil, 6 h. 33.

LE DEVOIR

NUAGEUX ET UN PEU PLUS FRAIS
MAXIMUM et MINIMUM

Aujourd'hui maximum, 68.
Minimum aujourd'hui, 58.
Même date l'an dernier, 48.
Même date l'an dernier, 48.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.50, midi 29.55.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Message de Pétain

L'unité de l'empire français demeure intacte

Le devoir des Français

VICHY, France, 3. (A.P.) — Le premier ministre Pétain a déclaré aujourd'hui que l'unité de l'empire français "forgé par mille ans d'efforts et de sacrifices" demeure intacte.

Dans sa première causerie à la radio à tout l'empire colonial français depuis l'armistice avec l'Allemagne, le maréchal Pétain a déclaré "qu'aucune tentative, d'où qu'elle vienne et quel que soit l'idéal où elle se dissimule, ne peut briser cette unité."

Pétain ajoute que le premier devoir des Français aujourd'hui est d'obéir, et que le second est "d'aider le gouvernement dans son travail, sans discussion et sans réserve".

880,000 prisonniers français transportés en Allemagne

Le gouvernement Pétain à Paris — Condition posée par Berlin

LES VERRIERES, frontière franco-suisse, 3. (A.P.) — Les Allemands sont en train de transporter en Allemagne les prisonniers de guerre français qui se trouvaient dans les camps de concentration du nord de la France, à ce que l'on apprend aujourd'hui. Le nombre de ces prisonniers français s'élevait à 880,000.

On apprend également que les autorités militaires allemandes auraient fait savoir à M. Pierre Laval qu'elles seraient disposées à permettre au gouvernement français de rentrer à Paris si le gouvernement français voulait leur accorder le contrôle de toute la frontière française ainsi que de tous les ports français de la Méditerranée qui ne sont pas déjà occupés.

La menace d'invasion n'est pas passée, déclare M. Eden

LONDRES, 3. (C.P.) — Dans un message adressé à la nation anglaise à l'occasion du premier anniversaire de la guerre, le ministre de la guerre, M. Anthony Eden, a déclaré qu'il serait stupide d'aller s'imaginer que la menace d'invasion est passée parce que l'automne approche. Il n'en est rien, dit-il, c'est plutôt le contraire qui est vrai. Il n'y a pas d'indice qui tende à démontrer que Hitler aurait renoncé à son intention de tenter de soumettre notre pays par l'invasion. La vigilance est aussi nécessaire aujourd'hui qu'à n'importe quel autre moment depuis trois mois.

France

Les soulèvements annoncés dans les colonies

Ils sont, en général, confinés à "certains Européens", dit Vichy — Aux Antilles — Nommés par Mandel

Vichy, France, 3 (A.P.) — A propos des malaises survenus dans certaines colonies françaises et de leurs prétendues adhésions au mouvement du général de Gaulle, le gouvernement de Vichy déclare qu'en général ces soulèvements sont confinés à "certains Européens" et ne s'étendent pas à la population naturelle du pays. Ce serait le cas, en particulier, de l'Afrique Equatoriale française.

Le gouvernement de Vichy précise qu'il a reçu du haut-commissaire Pierre Boisson, de Dakar, au Sénégal; l'assurance que la plus grande partie de l'Afrique occidentale française placée sous sa direction demeure loyale et qu'il a "rapidement gagné le contrôle de la situation".

Vichy attribue les troubles africains au manque de renseignements de la mère-patrie et aux résultats du blocus anglais. Cela serait également vrai de la Nouvelle-Gélande.

L'amiral Platon, l'un des défenseurs de Dunkerque lors de la retraite des Anglais, est arrivé à Vichy par avion de Dakar pour faire rapport au gouvernement sur la situation africaine.

Le gouvernement de Vichy annonce, en outre, qu'il a révoqué M. Ange Bayardelle, administrateur de la Nouvelle-Calédonie, et qu'il l'a remplacé par Paul Nouvel de La Flèche. (La Nouvelle-Calédonie a une population de 57,630 habitants et une étendue de 8,500 milles carrés).

D'autres dépêches mandent au...

Chez le coroner

Criminellement responsable

Un verdict de responsabilité criminelle a été rendu ce matin, par un jury sous la direction du coroner Duckett, contre Archibald Scott jr, qui a été accusé plus tard, en correctionnelle, du meurtre au premier degré, de son père, Archibald Scott, âgé de 73 ans. Selon les témoignages révélés chez le coroner, il est apparu que Scott, le père, fut trouvé mort de bonne heure, le dimanche matin dans son logis situé au numéro 2657 rue Coleraine, à Pointe-Saint-Charles, par Henry Scott, autre fils habitant la maison. Henry rentra de son travail vers quatre heures du matin dans la nuit de samedi à dimanche et trouva son père gisant près d'un lit, tandis que son frère Archibald dormait dans le lit portant des blessures au visage.

Aux détectives qui l'interrogèrent plus tard aux bureaux de la Sûreté, Archibald Scott jr a déclaré qu'il entra chez lui vers une heure du matin et fit de la lumière dans la chambre de son père. Ce dernier se réveilla, sembla importuné et tenta de se lever.

Gouverneur de la Banque de France

Vichy, France, 3. — M. Yves Bréart de Boisanger devient gouverneur de la Banque de France en remplacement de Pierre Fournier, qui passe au rang de gouverneur honoraire. M. de Boisanger est âgé de 43 ans. Depuis plusieurs années, il était l'un des hauts fonctionnaires du ministère des Finances. Il était vice-gouverneur de la Banque de France depuis quelque temps. M. René Villard lui succède à ce poste.

L'un des plus violents combats aériens de la guerre livré au-dessus de l'estuaire de la Tamise

A Londres, 38e alerte — 1,967 avions allemands abattus au-dessus du territoire anglais depuis le début de la guerre

Londres, 3 (C.P.) — Les aviateurs allemands ont été repoussés à deux reprises aujourd'hui, en tentant de pénétrer les défenses de Londres, pendant que se poursuivaient des attaques massives de la côte-sud jusqu'au nord-est de l'Ecosse. Il y a eu une alerte à Londres à 2 h. 50 cet après-midi (9 h. 50 de l'avant-midi de notre heure); c'était la 2e alerte de la journée et la 38e depuis le début de la guerre.

Les aviateurs anglais et allemands ont célébré le premier anniversaire de la guerre en se livrant au-dessus de l'estuaire de la Tamise l'un des plus violents combats aériens de la guerre. Les observateurs estiment que les avions de chasse et les canons antiavions anglais ont repoussé quelque 300 appareils allemands.

Un communiqué du ministère de l'Aviation a annoncé que 23 appareils allemands avaient été descendus depuis le début de la journée, tandis que les Anglais auraient perdu 15 avions, 8 des pilotes seraient cependant à s'échapper en parachute. Les premiers rapports indiquaient que trois appareils ennemis avaient été abattus au-dessus de la Manche, trois autres au-dessus de l'estuaire de la Tamise et un septième près d'une ville de la côte sud-est.

Les principales attaques allemandes semblaient dirigées contre les aérodromes du sud-est de l'Angleterre qui ont été atteints très fréquemment depuis le premier bombardement de l'aéroport de Croydon, le 18 août dernier. La première bataille aérienne de la journée, qui s'est livrée près de la côte sud-est, a duré plus d'une heure avant que les formations allemandes ne fussent dispersées et eussent retraversé la Manche.

L'aviation anglaise continue à rendre coup pour coup à l'ennemi. On sait qu'une puissante formation de bombardiers anglais a fortement bombardé la nuit dernière la côte française de la Manche aux environs de Boulogne. Il y a eu trois alertes aux avions en Suisse la nuit dernière, ce qui indique que des avions de bombardement anglais sont allés attaquer l'Italie et peut-être aussi le sud de l'Allemagne.

La ville de Londres a vécu sous le régime de l'alerte aux avions pendant 4 heures et 21 minutes la nuit dernière. Les bombardements nocturnes de Londres n'ont cependant pas été très considérables. Un appareil a jeté une quinzaine de bombes, un autre a jeté deux bom-

Les Anglais évacuent Buna

LONDRES, 3. (C.P.) — On apprend dans les cercles militaires anglais à Londres que les troupes anglaises de la colonie du Kenya ont évacué le poste de Buna à quelque 60 milles de la frontière éthiopienne pour se retirer vers le sud.

Le communiqué italien

Rome, 3 (A.P.) — Le haut commandement italien publie aujourd'hui le communiqué suivant: "Nos avions ont rejoint une formation navale ennemie dans le centre de la Méditerranée et l'ont bombardée à plusieurs reprises. La réaction aérienne ennemie et de violents engagements avec les avions de chasse ennemis n'ont pu empêcher l'attaque et le bombardement de haut vol, et les nouvelles escadrilles de bombardiers en plongée "Picchiarelli" (petits bombardiers de plongée) ont obtenu des résultats visibles.

"Un navire porte-avions a été atteint sérieusement à la poupe. Un cuirassé, un croiseur et un destroyer ont été atteints directement et fortement endommagés. Quatre avions ennemis ont été abattus au cours du combat. Les résultats ci-dessus ont été précisés à l'aide de documents photographiques.

"Entretemps, la base navale de Malte a été violemment bombardée. Trois de nos avions ne sont pas revenus à leurs bases.

"Un de nos hydroplanes de sauvetage, portant la croix rouge telle que prescrite par les règlements, a été attaqué et mitraillé alors qu'il recherchait un avion tombé en mer.

"Dans l'est de l'Afrique, des camps et des transports motorisés ennemis ont été bombardés à Gaddabi, près de la rivière Abara, dans le Soudan anglo-égyptien.

"Nos pertes au cours du bombardement d'Assab, telle que rapportées hier, ont été de quatre morts parmi les Italiens et de huit chez les indigènes, avec une vingtaine de blessés.

"Des avions ennemis venant encore de la Suisse ont survolé quelques endroits dans le nord de l'Italie. Repoussés aussitôt par la réaction anti-aérienne, ces avions n'ont pu jeter des bombes que sur Gènes, où deux civils ont été tués et 15 blessés. Trois avions ont été descendus en flammes par l'artillerie anti-aérienne. Deux autres ont été probablement descendus."

La France à Washington

Le nouvel ambassadeur, M. Henri-Haye — Le capitaine Charles Brousse sera attaché de presse

Vichy, France, 3 (A.P.) — M. Gaston Henri-Haye, ancien maire de Versailles et ancien député de la même ville, est en route vers Lisbonne où il prendra l'avion américain pour New-York. Le nouvel ambassadeur de France à Washington est accompagné du colonel Bertrand-Vigne, qui fut instructeur militaire aux Etats-Unis pendant la Grande Guerre, comme M. Henri-Haye lui-même.

Le capitaine d'aviation Charles Brousse, officier de liaison à Vichy pour les journalistes américains, partira le 5 octobre comme attaché de presse à Washington. Le capitaine Brousse, dont la femme est américaine, est le propriétaire du journal "L'Indépendant", publié à Perpignan.

La mort de Mgr Gauthier

Translation des restes demain après-midi

La foule près du modeste cercueil — Messages

Une foule considérable de fidèles se presse à l'archevêché de Montréal pour s'agenouiller près du modeste cercueil de Son Excellence Mgr Gauthier, exposé dans le grand salon du palais archiépiscopal. On y remarque des religieux, des religieuses de diverses communautés, des prêtres en grand nombre, des laïques de tout rang.

Hier, à l'occasion du congé de la fête du Travail, ce fut un flot continu de visiteurs. Un pèlerinage d'Américains au Canada, ayant appris la mort de Mgr Gauthier, est venu visiter la basilique-cathédrale, à la messe de 10 heures. Ces pèlerins étaient au nombre de trois cents. Des différentes paroisses de la ville des membres de sociétés pieuses se sont formés en groupes et ont envahi l'archevêché.

Selon le désir formulé du vénéral défunt, il n'y aura pas d'oraison funèbre à son service, jeudi.

Selon un autre désir non moins formel, le cercueil est d'aspect aussi pauvre que celui du plus humble diocésain. Couvertes de bois commun, recouvertes d'un drap noir. Quelques chandeliers, quelques plantes l'entourent.

Son Excellence Mgr Charbonneau, qui succède comme archevêque à Mgr Gauthier, a tenu à respecter les dernières volontés de son prédécesseur.

Mgr Charbonneau présidera demain après-midi à la cérémonie de translation des restes de Mgr Gauthier, de l'archevêché à la basilique-cathédrale. Le cortège se formera à l'archevêché à 3 h. 30 et défilera par l'extérieur.

Les élèves du grand séminaire chanteront l'Office des Morts. Le lendemain matin au service, ce sera la chorale régulière qui chantera.

M. le chanoine Valois, chancelier du diocèse, a averti tous les archevêques et évêques du Canada et plusieurs des Etats-Unis de la mort de Mgr Gauthier. Plus de la moitié ont déjà répondu et la plupart assisteront au service si la distance le permet.

Leurs réponses, sous forme de lettres et de télégrammes, constituent une belle gerbe d'hommages.

Au nombre des derniers télégrammes reçus on remarque ceux de sir Mathias Tellier, juge en chef de la province de Québec, de M. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat du Canada, et celui de Mgr Mozzoni, ancien secrétaire de la Délégation apostolique au Canada, aujourd'hui à Londres, qui se lit comme suit: (adresse à Mgr Charbonneau)

"Veuillez agréer vives sympathies, perte vénéral pasteur dont zèle et science ont illustré métropole canadienne". (Signé) Mozzoni.

En correctionnelle

Pour défaut à l'enregistrement national

Deux individus ont comparu ce matin en correctionnelle, pour répondre à des accusations portées en vertu des règlements de l'inscription nationale. Dans le premier cas, il s'agit de Versil Hudson, sans adresse connue, qui aurait manqué de produire sa carte d'enregistrement telle que demandée par un agent institué en autorité. Le procès de Hudson a été fixé au 11 septembre.

L'autre cause est celle de William Bachand, 467, 4e avenue, Verdun, qui aurait simplement fait défaut de s'enregistrer. Bachand a plaidé culpabilité et sera sentencié le cinq septembre prochain.

Pétain suspend "Marianne" pour trois mois

VICHY, France, 3. — Le gouvernement Pétain vient de faire suspendre pour trois mois l'hebdomadaire "Marianne", à la suite de la publication d'un article signé par Bernard Lecache. Lecache est décrit, dans le communiqué officiel, comme "Juif militant dont l'activité précédente a fait assez de mal à la France pour autoriser le gouvernement à le mettre dans l'impossibilité de continuer d'injurier notre pays". M. Lecache était depuis longtemps un collaborateur aux journaux de gauche.

Le communiqué allemand

Berlin, 3 (A.P.) — Voici le texte communiqué publié par le haut commandement allemand, mardi: "Le 2 septembre, nos escadrilles d'avion de chasse et de combat ont attaqué les aérodromes ennemis dans le sud de l'Angleterre. A Hornchurch, Gravesend, Eastchurch et Delling, des hangars et des baraquements ont été détruits par des bombes et partiellement incendiés. Il s'en est suivi une série d'engagements où nos escadrilles ont été victorieuses.

"Nos avions de combat ont attaqué les travaux des ports sur les côtes ouest et sud de l'Angleterre, et contre les usines d'armements et les aéroports dans le centre de l'Angleterre. On a ainsi bombardé les ports de Liverpool, Swansea, Bristol, Plymouth, Portland, Poole et Portsmouth, et les usines d'armements de Birmingham, Coventry et Filton. On a pu voir à plusieurs endroits de gros incendies. On a continué de miner les ports britanniques.

"Des avions britanniques ont jeté hier soir des bombes à plusieurs endroits dans l'ouest et le sud-ouest de l'Allemagne. Sauf la destruction des bâtiments d'une ferme, il n'y a eu aucun dommage à la propriété et aucune personne n'a été atteinte.

"Hier, l'ennemi a perdu un total de 93 avions, dont 86 ont été descendus dans des combats aériens; un a été abattu par les chasseurs nocturnes, un par l'artillerie anti-aérienne, un par l'artillerie navale et quatre ont été détruits sur le sol. Vingt-trois de nos propres avions ne sont pas revenus.

"L'escadrille-destroyer 76 a remporté sa 500ème victoire".

Tornado

Boston, 3 (A.P.) — Une tornade a passé sur les rives avant de se diriger vers la mer. Elle a détruit une goélette et fait quelques menus dommages et déchaîné une vague énorme. Des arbres, des cheminées ont été renversés ici et là. L'arrivée de ladite tornade avait été annoncée et la plupart des résidents de places d'été sur le bord de la mer étaient restés en ville.

La ville de Digne bombardée

Vichy, France, 3 (A.P.) — Digne, capitale du département des Basses-Alpes, située en France libre, a été bombardée hier matin, selon l'agence Havas. Cinq cents bombes sont tombées sur ce centre important de communications, situé à environ 50 milles au nord-est de Cannes et à la même distance de la frontière italienne. Il n'y a pas eu de tués, mais des dommages matériels assez considérables.

Message de Roosevelt

Les Etats-Unis loueront des bases dans les possessions anglaises du nord et du sud de l'Atlantique

En échange de 50 contre-torpilleurs mis au rancart par la marine des Etats-Unis

Bases navales et aériennes à Terre-Neuve, aux Bermudes, à la Jamaïque, à Sainte-Lucie, à La Trinité, à Antigua et en Guyane anglaise

Acte d'une portée historique qui ne le cède en importance qu'à l'acquisition de la Louisiane

(Dernière heure)

Washington, 3 (A.P.) — Le président Roosevelt a informé aujourd'hui le Congrès de la conclusion d'un accord entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne aux termes duquel le gouvernement des Etats-Unis va louer des bases navales et aériennes dans les possessions anglaises du nord et du sud de l'Atlantique en échange de 50 contre-torpilleurs mis au rancart par la marine des Etats-Unis qu'il cède à la Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis obtiennent des bases navales et aériennes à Terre-Neuve, aux Bermudes, aux Bahamas, à la Jamaïque, à Sainte-Lucie, à La Trinité, à Antigua ainsi qu'en Guyane anglaise. Le droit d'établir des bases à Terre-Neuve et aux Bermudes, dit le président dans son message extraordinaire au Congrès, constitue un cadeau généreusement offert et joyeusement accepté. Les autres bases ont été acquises en échange de 50 de nos contre-torpilleurs mis au rancart. L'accord a pris effet à la suite d'un échange de notes entre l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Lord Lothian, et le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull, le 2

septembre dernier. Le président affirme dans son message que cet accord n'est nullement incompatible avec le statut de paix des Etats-Unis, qu'il ne constitue une menace contre aucune nation que ce soit, mais qu'il constitue un acte de préparation de la défense du continent d'une portée historique qui ne le cède en importance qu'à l'acquisition de la Louisiane. La valeur de ces avant-postes pour la sécurité de l'hémisphère occidental, dit-il, est incalculable. Ces avant-postes sont essentiels à la protection du canal de Panama, de l'Amérique centrale, de la partie nord de l'Amérique du Sud, des Antilles, du Canada, du Mexique et de notre propre côte du golfe. C'est pour toutes ces raisons que j'ai saisi l'occasion qui s'offrait actuellement de les acquérir.

Le président avait attaché à son message une consultation juridique du procureur général Robert Jackson, touchant son droit à conclure cet accord et les hauts fonctionnaires à Washington s'avisent que l'approbation du Congrès n'est pas nécessaire pour lui donner plein effet.

Pour la protection de la nouvelle frontière de la Roumanie

BUCAREST, Roumanie, 3. (A.P.) — Les divisions motorisées allemandes commencent à assurer la protection de la frontière de la Bukovine-sud, la nouvelle frontière de la Roumanie depuis la cession de la Bukovine-nord à la Russie soviétique, le 15 septembre prochain, à ce que l'on apprend aujourd'hui de bonne source. La première ligne de défense contre une nouvelle pénétration russe dans les Balkans s'appuierait sur la ville de Vatra-Donei où les troupes allemandes auraient leur quartier général. Les troupes roumaines se replieraient sur une seconde ligne de défense dans le voisinage de Piatra-Neamt. Les troupes allemandes prendraient position à la frontière nord de la Roumanie deux jours après la date où doit se terminer l'occupation du nord de la Transylvanie par les troupes hongroises conformément à la sentence arbitrale de Vienne.

On apprend à la fois de sources roumaines officielles et de sources allemandes officieuses que les puissantes forces allemandes qui monteront la garde à la frontière nord de la Roumanie seront renforcées de quelques unités italiennes afin d'affirmer la collaboration des deux puissances de l'axe dans les garanties accordées au royaume de Carol à la conférence de Vienne.

Roumanie

Résistance en Transylvanie

Manifestations contre l'axe Rome-Berlin

Bucarest, Roumanie, 3 (A.P.) — On rapporte du nord de la Transylvanie que des projets de défense du territoire s'ébauchent en dépit des mesures sévères prises par le gouvernement roumain pour effectuer la cession consentie à Vienne et prévenir de nouvelles manifestations contre l'axe Rome-Berlin, qui ont déjà valu au gouvernement roumain deux vigoureuses notes de protestation de Berlin. Les désordres se multiplient dans le nord de la Transylvanie où des groupes de Hongrois armés en viennent aux prises avec des gendarmes roumains pour s'assurer la possession des réseaux de communication et des casernes.

Le général Ion Antonesco vient d'être nommé commandant en chef des troupes roumaines de Transylvanie après avoir été libéré du monastère où il était enfermé depuis qu'il a tenté d'organiser la résistance armée au gouvernement lors de la cession de la Bessarabie à la Russie. On ne sait pas encore si le général Antonesco va se ranger avec le général Ion Dargocinschi, l'un des militaires les plus en vue du pays, qui a fait savoir au gouvernement

de Bucarest que lui et ses hommes résisteraient jusqu'au bout. Le général Michel Corniciu, qui est également stationné en Transylvanie, a déclaré lui aussi qu'il résisterait.

A Cluj, l'ancienne capitale de la Transylvanie, le chef du parti agraire, M. Julio Maniu, qui s'est toujours opposé à la cession du territoire en dépit de la sentence arbitrale de Vienne, serait à rallier ses partisans pour organiser la résistance armée. A Brasov, où s'est déroulé en fin de semaine des manifestations d'une rare violence, des milliers de personnes se sont agenouillées sur la place publique pour jurer de mettre à mort les traitres qui ont accepté l'accord.

La ville de Bucarest était calme aujourd'hui après une fin de semaine assez agitée, mais les troupes roumaines à garder le palais du roi Carol et à faire la patrouille dans les rues. Le gouvernement roumain, qui avait été averti officieusement que l'armée allemande occuperait toute la Roumanie si l'agitation contre les puissances de l'axe continuait, a fait arrêter 281 "alarmistes" qui ont été envoyés dans des camps de concentration.

Requête pour certiorari

Contre la Cour du recorder de Montréal-Nord

M. le juge Décarv a ce matin ajourné à demain une requête pour bref de certiorari contre la Cour du recorder et le recorder de Montréal-Nord. La requérante, dame Rose Pariseau-Barbeau, de Montréal-Nord, allègue qu'elle a été accusée d'avoir, le 14 août 1940, tenu salle de danse, vendu de la bière sans payer les licences exigées par la ville de Montréal-Nord.

Elle prétend que la plainte portée contre elle est illégale parce qu'elle contient deux offenses alors que la loi des convictions sommaires, en vertu de laquelle la plainte est portée, stipule qu'il ne doit y avoir qu'une offense par plainte. En second lieu elle prétend que l'article du règlement municipal qui impose une licence pour la vente de la bière est illégal, parce que ce commerce est déjà l'objet d'une taxe provinciale payée par les brasseries.

Bombes anglaises sur Chartres

Vichy, France, 3 (A.P.) — Des avions anglais ont jeté douze bombes sur le centre de la ville de Chartres hier. Elles sont tombées à 400 pieds seulement de la fameuse cathédrale de Chartres, considéré comme le plus grand trésor artistique de France. Deux civils auraient perdu la vie.

Chartres est une importante base aérienne allemande, en France occupée, à environ 50 milles au sud-ouest de Paris. L'aéroport est en dehors de la ville. D'autres bombardiers anglais ont endommagé le port et la gare de Boulogne-sur-Mer ainsi que l'aéroport de Cherbourg.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN



RADIO-GAZETTE

Mardi, 3 septembre

Radio-Canada

Concert d'oeuvres de Rimsky-Korsakoff

Le concert d'orchestre du mardi, 3 septembre, à 9 h du soir, à Radio-Canada, sera consacré à deux oeuvres de Rimsky-Korsakoff, à savoir, le premier mouvement de Sphéranade et la Suite Mlada. M. Eugène Chartier sera au pupitre de chef d'orchestre.

Mercredi, 4 septembre

Radio-Canada

Sérénade pour cordes

Mlle Anna Malenfant, au cours de ce concert — Sérénade pour cordes — le mercredi, 4, à 9 h 30 du soir, chantera "Le Secret de Brabant", "Les Petits Anes", de François Rasse, et "Drink to Me only with thine eyes", de M. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre.

Violoncelle et piano

M. Jean Belland, violoncelliste, et M. Edmond Trudel, pianiste, exécuteront pour l'auditoire de Radio-Canada, le mercredi, 4, à sept heures et demie du soir, des oeuvres de Saint-Saëns, de Haydn et de Frédéric Chopin. Ce sont le Prélude du Déluge, de Saint-Saëns, Angéo et Tempo di Menuetto, en do, de Haydn, et Cautain Cockadeur, de Frédéric Chopin.

Sommaire

LE MARDI, 3 SEPTEMBRE 1940

CBF — 329,7 mètres — 910 kilocycles

4.50 Femina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain

4.30 Jeanne Baune, soprano

4.45 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermède musical

5.00 Les plus beaux disques

5.30 La Bourne

5.45 Allegretto

6.15 Intermède musical

6.25 Les chansons de Châtelet

6.30 Radio-Journal

6.45 Chronique sportive

6.50 Richard Fry, organiste

7.00 La Pensionnaire, Sketch de M. Robert Choquette

7.15 Le Sergent Deslauriers, Sketch

7.30 Margaret Sneider, soprano, et Reginald Godden, pianiste

7.45 Nouvelles de la BBC

8.00 Le courrier de la BBC

8.15 Orch. sous la dir. de Shield

8.30 Rendez-vous musical, Joseph-Victor Ladouègue, ténor, et orch.

9.00 Gérard Desnoes, basse, et Alexander Brit, violoniste

9.30 Programme varié

10.00 Concert d'orchestre consacré aux oeuvres de Rimsky-Korsakoff, sous la direction d'Eugène Chartier

10.30 La situation aujourd'hui, Causerie de M. Louis Francoeur

10.45 Variétés

11.00 Radio-Journal et chronique sportive

11.30 Orch. Gordon

...CBM — 286 mètres — 960 kilocycles

4.00 Les plus beaux disques

4.30 Programme musical

4.45 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermède musical

5.00 Récital d'orgue

5.15 "Why keep with the Jones?" causerie de Phyllis Aford

5.30 La Bourne

5.45 Nouvelles de la BBC

6.15 Intermède musical

6.25 Les chansons de Châtelet

6.30 Radio-Journal

6.45 Chronique sportive

6.50 Récital d'orgue, Richard Fry

7.00 Balais de Londres

7.30 Margaret Sneider, soprano, et Reginald Godden, pianiste

7.45 "Science", causerie de Morley J.C. Lester

7.57 Bulletin de nouvelles

8.00 Romance of Sacred Music

8.30 Rendez-vous musical, Victor Ladouègue, ténor, et orch.

9.00 Canadian Snapshots

9.30 "Fisher, McGee et Molly"

10.00 "Composers Series", Rimsky Korsakoff, orchestre sous la direction d'Eugène Chartier

10.30 Nouvelles de la BBC

11.00 Radio-Journal en anglais

11.15 Britain Speaks, Causerie de Priestley

11.30 Orch. Turner

...CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Nouvelles

4.05 Musique militaire

4.15 Les événements sociaux

4.30 Nouveaux à S. Anthon

4.45 Music from the Gold Coast

5.00 Heure du thé

5.15 Mélodies à l'orgue

5.30 CKAC en soirée, orchestre

6.00 Chansonnettes

6.10 Crougus sportifs

6.15 CKAC en soirée, orchestre

6.30 Chansonnettes

6.45 Orlia Legaré et ses bouts-en-train

6.50 Intermède musical

7.00 Amos and Andy

7.05 Nazaire et Barnabé

7.15 Trio de concert Markowski

8.00 A choisir

8.30 A choisir

8.35 Nouvelles

9.00 Orch. Turner

9.30 Les amours de Ti-Joe

10.00 Cordes d'argente

10.30 Le Journal parlé

10.45 Images de guerre

11.00 Allo, allo, les sports

11.10 Mélodies à l'orgue

11.15 Orchestres

12.30 Nouvelles

...CFPX — 498,6 mètres — 600 kilocycles

4.00 Matinée-Club

4.35 Musique

5.15 Historiettes pour les enfants

6.15 Nouvelles-soirées

7.15 Musique

7.45 Revue du sport

7.55 National Breweries

8.00 Revue de Roy Shield

9.00 Orgue et piano

9.15 Quatuor nègre

11.00 Nouvelles et sport Molson

1.00 Nouvelles

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

4.15 Just about time

4.30 Chansonnettes

4.55 Sommaire des émissions

5.00 Heure

5.30 Radio-spécial

6.00 Heure et méli-méli

6.15 Radio-Journal

6.25 Sommaire

6.30 Heure

6.30 Musique sur demande

6.45 Radio musicale

6.50 Le King Jesters

7.45 Wm. Eckstein

8.00 Le fonds des prêts immobiliers

8.15 L'ensemble des cordes Standard

8.20 Il était une fois

9.00 Récital d'artistes

9.25 Orch. Lacharme

10.00 Concert Master

10.15 Nouvelles

10.30 Orch. Parr

11.00 Heures

MERCREDI, 4 SEPTEMBRE

CBF — 329,7 mètres — 910 kilocycles

7.30 Bulletin de nouvelles et programme musical

8.00 Radio-Journal

8.15 Chansonnettes françaises

8.30 Post-pour musical

9.00 Intermède musical

9.05 Happy Jack, chanteur

9.15 Madame est servie

9.30 Les chansons que vous aimez...

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire des émissions — Nouvelles

8.30 Récital-musical

9.00 Chansonnettes françaises

9.20 Radio-Journal

9.30 Roméo Mousseau, ténor

9.45 Comédies musicales

10.00 Swingers

10.15 Pour vous plaire

10.20 Les employées de Trotinette

11.00 Vos refrains préférés

11.15 Emission Mercier

11.30 Emission Tessier

11.45 Orch. Bouillon

12.00 Heure féminine

12.00 Radio-Journal

12.05 Heure féminine

2.00 Heure — Musique classique

2.30 Orch. Hall, Paris

4.15 Fanfare américaine

4.30 Chansonnettes françaises

4.45 Sommaire des émissions

5.00 Heures

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire des émissions — Nouvelles

8.30 Récital-musical

9.00 Chansonnettes françaises

9.20 Radio-Journal

9.30 Roméo Mousseau, ténor

9.45 Comédies musicales

10.00 Swingers

10.15 Pour vous plaire

10.20 Les employées de Trotinette

11.00 Vos refrains préférés

11.15 Emission Mercier

11.30 Emission Tessier

11.45 Orch. Bouillon

12.00 Heure féminine

12.00 Radio-Journal

12.05 Heure féminine

2.00 Heure — Musique classique

2.30 Orch. Hall, Paris

4.15 Fanfare américaine

4.30 Chansonnettes françaises

4.45 Sommaire des émissions

5.00 Heures

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire des émissions — Nouvelles

8.30 Récital-musical

9.00 Chansonnettes françaises

9.20 Radio-Journal

9.30 Roméo Mousseau, ténor

9.45 Comédies musicales

10.00 Swingers

10.15 Pour vous plaire

10.20 Les employées de Trotinette

11.00 Vos refrains préférés

11.15 Emission Mercier

11.30 Emission Tessier

11.45 Orch. Bouillon

12.00 Heure féminine

12.00 Radio-Journal

12.05 Heure féminine

2.00 Heure — Musique classique

2.30 Orch. Hall, Paris

4.15 Fanfare américaine

4.30 Chansonnettes françaises

4.45 Sommaire des émissions

5.00 Heures

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire des émissions — Nouvelles

8.30 Récital-musical

9.00 Chansonnettes françaises

9.20 Radio-Journal

9.30 Roméo Mousseau, ténor

9.45 Comédies musicales

10.00 Swingers

10.15 Pour vous plaire

10.20 Les employées de Trotinette

11.00 Vos refrains préférés

11.15 Emission Mercier

11.30 Emission Tessier

11.45 Orch. Bouillon

12.00 Heure féminine

12.00 Radio-Journal

12.05 Heure féminine

2.00 Heure — Musique classique

2.30 Orch. Hall, Paris

4.15 Fanfare américaine

4.30 Chansonnettes françaises

4.45 Sommaire des émissions

5.00 Heures

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire des émissions — Nouvelles

8.30 Récital-musical

9.00 Chansonnettes françaises

9.20 Radio-Journal

9.30 Roméo Mousseau, ténor

9.45 Comédies musicales

10.00 Swingers

10.15 Pour vous plaire

10.20 Les employées de Trotinette

11.00 Vos refrains préférés

11.15 Emission Mercier

11.30 Emission Tessier

11.45 Orch. Bouillon

12.00 Heure féminine

12.00 Radio-Journal

12.05 Heure féminine

2.00 Heure — Musique classique

2.30 Orch. Hall, Paris

4.15 Fanfare américaine

4.30 Chansonnettes françaises

4.45 Sommaire des émissions

5.00 Heures

...CHLP — 268 mètres — 1120 kilocycles

8.15 Sommaire des émissions — Nouvelles

8.30 Récital-musical

9.00 Chansonnettes françaises

9.20 Radio-Journal

9.30 Roméo Mousseau, ténor

9.45 Comédies musicales

10.00 Swingers

10.15 Pour vous plaire

10.20 Les employées de Trotinette

11.00 Vos refrains préférés

11.15 Emission Mercier

11.30 Emission Tessier

11.45 Orch. Bouillon

1



Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

"Madame Fadette,

Je commence mes études universitaires à l'automne; je vivrai à Montréal, je sortirai dans le monde. Les circonstances ont voulu que je ne connaisse que des jeunes filles de la campagne; cousines et compagnes d'enfance. Avant mon départ du collège, j'ai entendu force bons conseils et j'en suis à me demander ce que sont ces jeunes filles contre lesquelles m'a mis en garde mon sage mentor. — "Défiez-vous des perruches!" — Ne fréquentez pas les mondaines. — N'allez pas devenir l'ami d'une snobinette.

Renseignez-moi, je vous prie, sur ces trois genres de jeunes filles, je m'en fais une idée très vague.

Quelques lignes gentilles terminant cette lettre d'un jeune ami inconnu, qui, on le voit, veut naviguer en eaux sûres.

— Une perruche, c'est une écervelée bavarde, qui s'agite beaucoup et ne fait rien d'utile. Les perruches sont nombreuses dans le monde et elles doivent être séduisantes puisque les jeunes gens les admirent et les recherchent en s'aveuglant sur leur nullité. Quand ils s'éveillent pour constater que la compagnie de leur vie est une sans-cervelle, ils dénoncent rudement ces petites bestioles légères, folles et insignifiantes. Elles sont cependant après leur mariage ce qu'elles étaient avant, et ceux qui les ont choisies ont-ils fait preuve de beaucoup de jugement?

— Une snobinette, ce n'est pas une jeune fille instruite et cultivée, c'est une personne à prétentions littéraires et une pédante et les hommes sont excusables de la trouver ridicule.

— La mondaine, si elle est intelligente et instruite, se rend compte bien vite que la vraie vie mondaine d'aujourd'hui ne l'intéressera pas longtemps. Il est tout naturel que son premier contact avec le monde la grise un peu et que sa vie, au début, s'organise pour la seule course au plaisir. Mais elle en a vite assez! Combien de jeunes mondaines sont devenues des femmes et des mères aussi sérieuses que charmantes!

— Voici, mon jeune ami, la définition des termes employés par votre sage conseiller, mais, vous le constaterez bientôt, on ne classe pas les jeunes filles comme les plantes dans un herbier! Dans chacune on trouve des plumes de perruche, des queues de snobinette et presque toutes ont d'abord des goûts mondains.

La famille, le milieu, les amis, le genre de vie les prennent, à leur sortie de couvent, dans un grand état de réceptivité; on ne sait ce qu'elles absorberont et ce qui leur donnera leur forme définitive. Elles sont un composé de contradictions et de tendances difficiles à démêler: il y a en elles toutes les possibilités.

Vous n'avez pas la navette de coté, j'espère, que vous userez d'une méthode précise et sage pour choisir vos amies. Comme le papillon attiré par la flamme, vous en distinguerez une qui vous plaira, et vous irez vers elle sans l'étudier et la classer sous une étiquette savante.

Mais souvenez-vous d'une chose dont vous ne vous doutez pas, peut-être.

C'est que rien ne diffère plus de l'idéal de la jeune fille rêvée par le jeune homme que l'idéal de la jeune exigée par le mari.

Le premier prend moins conseil de sa raison que de ses yeux. Il est attiré par la beauté, le chic, ce qui brille et papillonne.

Le mari veut une femme sensée, de caractère aimable, qui sache conduire sa maison et élever ses enfants.

Est-il possible pour le jeune homme de découvrir chez la jeune fille les qualités solides sous les dehors légers?

Oui, s'il ne commence pas par l'aimer avant de la chercher, car alors il ne la voit pas telle qu'elle est mais comme il désire qu'elle soit.

Je crains bien de ne vous être pas plus utile que le bon mentor! Consoltez-vous en vous disant que, sur ce sujet, les conseils sont rarement demandés, jamais suivis, et courez votre chance comme le chasseur de la chanson: Visa le noir et prit le blanc qu'vice versa.

FADETTE

Abonnement indésirable

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien PLOUFFE

Cette petite fille fait des indigestions à peu près toutes les semaines. Sa maman est fort ennuyée.

Voilà un peu pourquoi cette enfant de douze ans a si fréquemment des embarras gastriques.

D'abord elle n'a jamais faim. Elle se met à table et ne mange pas. Mais quand la faim la prend, elle mange comme une erruée. Chaque fois, une indigestion survient. Deux heures après, fatalement, elle rend son repas.

Est-il nécessaire d'être un médecin pour trouver la raison de cet état de choses?

Voilà votre médecin, pauvre madame, voyez votre médecin et il va prescrire un régime qui conviendra à votre petite fille.

Elle a maigri depuis quelque temps. Quoi d'étonnant? Votre enfant ne mange pas, elle n'aime ni le lait, ni les oeufs, ni le bœuf, ni les légumes. Les fruits de saison... elle les mange quand ils sont en conserves!

Et vous vous étonnez de la voir maigrir! C'est le contraire qui se fait surprenant.

Il y aurait bien des réflexions à faire sur les mamans qui gâtent leurs enfants et qui les élèvent comme si le lait, les oeufs, les légumes et les fruits n'étaient pas nécessaires au développement des enfants! Mais passons! Allons au plus pressé et puisque votre fille a, tous les mois, plusieurs indigestions à son crédit, la visite au médecin de famille s'impose — et immédiatement!

Le plus bizarre, madame, c'est que vous n'avez pas encore songé vous-même à consulter le seul homme qui puisse remédier à la situation.

Vous allez suivre mon conseil et vous verrez qu'avec un peu d'autorité vous allez rendre à votre fillette la santé dont elle a besoin pour continuer ses études. Vous n'ignorez pas qu'elle a perdu plusieurs semaines de classe, l'an dernier.

Actuellement elle est maigre, elle a mauvais appétit, elle n'a aucun appétit, elle n'est jamais en train. Vous avez à votre disposition le moyen — le seul — de la remettre dans la bonne voie.

N'attendez pas à la prochaine indigestion. Allez consulter votre médecin et tout de suite. N'attendez pas car, à la prochaine indigestion, vous attendrez encore!

Ces dérangements d'estomac détraquent l'organisme et doivent être considérés comme absolument indésirables, voire dangereux.

Oh! le comprends que vous devrez utiliser votre volonté, vous aurez à remonter une côte difficile, mais, entre nous, à qui la faute? Cette comédie dure depuis un an!

Et surtout suivez bien à la lettre les conseils judicieux de votre médecin. C'est la santé de votre enfant qui est en jeu.

Ne remettez pas au lendemain un geste qui s'impose et vous ne le regretterez point.

Adrien PLOUFFE

Nos enfants

Pensons beaucoup dans les aménagements de la maison, non seulement au confort des enfants, mais à la formation de leur bon goût.

Un spectacle de laidure est, non seulement, une faute en soi, mais il est néfaste, pour ceux qui le regardent à toute heure du jour. Privés de leur force de rayonnement, de l'action bienfaisante qu'ils ont mission d'exercer sur les sens, les objets laids ou banals ne signifient plus rien, n'atteignant plus les êtres pour les élever ou les reconforter.

On dira que les objets peuvent avoir, à défaut d'une beauté irradiante, une valeur de souvenir qui fait qu'ils parlent quand même au coeur. Il est bien juste que ces objets aient leur place dans la maison qui ne serait pas ce qu'elle devrait être si les visages de la tradition en étaient exclus. Cela ne signifie point que la maison doive ressembler à un musée. Il y a moyen de mêler le passé au présent, de façon à créer une atmosphère harmonieuse pleine de sens.

Il ne s'agit nullement de se procurer pour un mobilier moderne ou pour un mobilier ancien. Ce qui importe, c'est de mettre autour de soi des choses de beauté, dans un ordre tel que l'ensemble soit, comme le détail, une source d'harmonie.

Il faut que les enfants bénéficient constamment d'une leçon de bon goût. Montrons-leur à jour d'une belle ligne, d'une forme pure, d'une nuance délicate. Formons-leur le coup d'oeil de telle sorte qu'ils soient avertis, par leur simple intuition, de ce qui est ou non conforme à l'esthétique.

Il importe de former si bien le jugement de l'enfant sur la beauté des choses qu'il ne puisse être corrompu par des arguments qui n'ont point, avec cette beauté, des rapports de nécessité. Par exemple à la valeur monétaire, la provenance ou la rareté de ces choses, le travail qu'elles ont exigé, etc... Un objet très simple, d'un prix modique et tiré en série mérite souvent davantage d'être mis en évidence qu'un bibelot compliqué ou coûteux.

Attirés d'instinct vers tout ce qui brille, les petits sont souvent subjugués par les faux styles tout en éclat et en durées. C'est à nous de les en détourner en leur faisant sentir qu'en dehors de la sobriété, il n'y a ni vraie grandeur, ni réelle majesté.

Le coin des mamans

Actuellement elle est maigre, elle a mauvais appétit, elle n'a aucun appétit, elle n'est jamais en train. Vous avez à votre disposition le moyen — le seul — de la remettre dans la bonne voie.

N'attendez pas à la prochaine indigestion. Allez consulter votre médecin et tout de suite. N'attendez pas car, à la prochaine indigestion, vous attendrez encore!

Ces dérangements d'estomac détraquent l'organisme et doivent être considérés comme absolument indésirables, voire dangereux.

Oh! le comprends que vous devrez utiliser votre volonté, vous aurez à remonter une côte difficile, mais, entre nous, à qui la faute? Cette comédie dure depuis un an!

Et surtout suivez bien à la lettre les conseils judicieux de votre médecin. C'est la santé de votre enfant qui est en jeu.

Ne remettez pas au lendemain un geste qui s'impose et vous ne le regretterez point.

Adrien PLOUFFE

Mystère des retours...

Les cinq galons... c'est bien. Mais quand ils sont cousus aux bras d'un prêtre... Evidemment, c'est une situation à laquelle saint Paul, pourtant journaliste, n'a jamais pensé.

Et c'est ainsi, qu'inlassablement, Dieu tire le bien du mal.

Pendant un siècle, l'homme moderne a été séparé du prêtre.

— Le curé... à la sacristie! Tel avait été le premier mot d'ordre.

Et puis, on a ajouté:

— Le curé... sac au dos!

Et jamais le prêtre n'a été autant mêlé à ces hommes, auxquels il ne devait plus parler.

Mystère des retours de flammes et des contradictions providentielles...

Pierre L'ERMITE

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les bonnes recettes

LES COOKS SUISSES

Farine de Malaga, sel, sucre en poudre, beurre fondu.

— Délayez la farine avec de l'eau, en un œuf, ni plus, ni moins, faites une pâte épaisse, pour des bûchettes, c'est-à-dire pas trop claire; ajoutez-y de gros raisins de Malaga et du sel.

Versez cette pâte par cuillerée dans de l'eau bouillante et ne laissez pas s'attacher au fond. Dix minutes de cuisson suffisent. Retirez-les, égouttez-les et versez dessus du sucre en poudre et du beurre fondu roux. Vous pouvez ajouter un œuf, si vous le voulez. Une bonne farine est indispensable. Ce plat est très digestible.

LE POTAGE AUX COSES DE POIS

Utilisez les coses de pois, eau, sel, carottes du pot-au-feu.

Ne jetez pas les coses de pois. Lavez-les à grande eau et faites-les cuire dans de l'eau légèrement salée; quand la pulpe verte est bien cuite, retirez les coses de pois, mettez-les dans une passoire et tournez avec un pilon de façon à faire sortir le plus de purée possible. Mélangez cette purée dans l'eau de la cuisson et faites un potage avec ce bouillon que vous pourrez sucrer ou saler suivant votre goût.

Si vous avez des restes de carottes de pot-au-feu, vous pouvez les écraser dans ce bouillon qui n'en sera que meilleur. Il faut que les coses soient aussi fraîches que possible.

Les activités féminines

Cours gratuits de soir

Les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 boulevard Mont-Royal, annoncent la réouverture de leurs cours gratuits du soir pour le 2 octobre. Les français, l'anglais et la sténographie bilingue y sont enseignés ainsi que des cours de filet le samedi après-midi.

Toutes nos jeunes filles sont cordialement invitées à profiter de ces cours. Les inscriptions se feront le 29 septembre de 7 h. 30 à 8 h. 30.

Prochaines retraites

Des retraites fermées auront lieu chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux dates suivantes: du 13 au 16 septembre pour demoiselles de langue anglaise; du 20 au 23 septembre pour jeunes filles; du 27 au 30 septembre pour dames. Prière de s'inscrire d'avance à 314 Chemin Ste-Gatherine, CA. 3592.

Retraites fermées à Valleyfield

Du 19 au 22 septembre: dames; du 20 au 23 septembre: retraites de 2 jours en fin de semaine pour jeunes filles; du 24 au 27 septembre: jeunes dames; du 28 au 30 septembre: jeunes filles.

Ces retraites seront prêchées par le Père Méthios, O.P. Le 6 octobre il y aura une collection générale au couvent des Soeurs Dominicaines.

A l'Amicale de Nicolet

Le Comité de l'Amicale de Nicolet, est heureux d'inviter bien cordialement les "Anciennes" de l'Assomption, Maison-mère, à assister à la réunion annuelle, fixée au dimanche 8 septembre prochain.

Arrivée vers 8 h. 7 (heure avancée) — Inscription — menu à la grosse à la température, le dimanche 8 septembre.

Dîner à l'Alm. atelier — Conférences suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement. Cordiale et pressante invitation à toutes.

E A T O N

COMPLETS D'AUTOMNE

2 pantalons--pour hommes



Faites maintenant cette économie pour toute une saison!

La plupart de ces complets furent achetés l'an dernier! Ils représentent aujourd'hui une économie qu'il est difficile d'égaliser! Venez le constater de visu! Remarquez qu'ils sont confectionnés de worsted tout laine, anglais ou canadien! Vous vous rendez compte de leur haute qualité dès que vous en aurez essayé un!

SPECIAL 25.00

- Rayures, chevrons, carreaux, textures unies
 - Gris, brun, gris-bleu, vert
 - Modèles à veston droit ou croisé
 - Complets pour hommes et jeunes gens
 - Tailles: 35 à 44 dans le groupe.
- Vêtements pour hommes au deuxième
- T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Pour le comité de secours belge

Au cours d'une récente visite effectuée à Montréal, Son Excellence l'ambassadeur extraordinaire de Belgique, en mission spéciale au Canada, et Madame Theunis ont été reçus par les volontaires de la section belge de la Croix Rouge Canadienne, dans leurs locaux particuliers.

L'ambassadeur et son épouse s'intéressèrent vivement au travail des volontaires, groupés dans leur atelier et ils félicitèrent le comité de l'envoi récent d'une certaine quantité de matériel au Comité de Secours Belge, à Londres, la semaine dernière.

Cet envoi, comme les distingués visiteurs l'apprirent plus tard, consistait en une caisse contenant 500 articles et son expédition fut facilitée grâce aux bonnes offices de la Croix Rouge canadienne.

Heure-Sainte

Jeudi soir, 5 septembre, veille du 1er vendredi du mois, Heure-Sainte de 8 à 9 heures, dans la Chapelle des Religieuses de Marie-

Cours de perfectionnement à la Miséricorde

L'Association des infirmières diplômées de l'hôpital de la Miséricorde invite ses membres à assister au cours de perfectionnement en pédiatrie, du 3 au 7 septembre, de 4 à 6 h. de l'après-midi, à la salle Saint-Joseph.

Ces cours ont pour directeur, le Dr Paul Letondal. Sont invitées aussi toutes les infirmières des écoles affiliées. Pour inscriptions, s'adresser au bureau de l'hôpital, 1051, Saint-Hubert. HA 6255.

Là aussi, il y a bonheur

L'homme, condamné à gagner son pain à la sueur de son front, trouve parfois du bonheur en travaillant. Tout comme celui ou celle qui se procure le manteau ou le paletot de fourrure que l'un ou l'autre portera l'hiver qui s'en vient. Si c'est un "chat sauvage" que vous désirez avoir, entrez sans hésiter aux quartiers généraux du chat sauvage, ainsi désigné pour la maison Reid. C'est aussi chez Reid que l'on trouve le plus grand choix de Seal Hudson et de mouton de Perse. Ses prix abordables et ses conditions faciles de paiement permettent à tous d'obtenir l'article désiré, quel que soit leur budget. Adresse à retenir: 1473 rue Amherst.

EXPÉRIENCE!

Qui nous nous y connaissons en fourrure, puis-je vous sommes en affaires depuis plus de 30 ans. Nos clients savent qu'ils peuvent nous faire confiance et que nous leur assurons toujours satisfaction — c'est là tout le secret de notre succès. Lorsque nous disons: "Cette fourrure durera!" nous parlons en connaissance de cause.

VOICI QUELQUES VALEURS

BROADTAIL NOIR (agneau traité), col de mouton de Perse ou en pareil... \$ 75

SEAL FRANÇAIS (laine teinte), de belle apparence et protège... \$100

MANTEAU DE CHAT SAUVAGE — gilet et épaulettes — le robe de toute collégitime... \$200

SEAL HUDSON (rat musqué teint), peaux uniformes, de choix, à poil épais — durable à souhait... \$325

CUMMINGS

FURS LTD

284 Notre-Dame Ouest. PL. 8901

Mystère des retours...

Les cinq galons... c'est bien. Mais quand ils sont cousus aux bras d'un prêtre... Evidemment, c'est une situation à laquelle saint Paul, pourtant journaliste, n'a jamais pensé.

Et c'est ainsi, qu'inlassablement, Dieu tire le bien du mal.

Pendant un siècle, l'homme moderne a été séparé du prêtre.

— Le curé... à la sacristie! Tel avait été le premier mot d'ordre.

Et puis, on a ajouté:

— Le curé... sac au dos!

Et jamais le prêtre n'a été autant mêlé à ces hommes, auxquels il ne devait plus parler.

Mystère des retours de flammes et des contradictions providentielles...

Pierre L'ERMITE

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Ensemble toujours apprécié de voile ou de crêpe

La distance n'est rien... en auto. Il suffit d'appeler Lévillé. Notre camion passera chez vous chercher tout ce que vous avez à faire.

Nettoyer ou Teindre

Tout chez Lévillé se fait à la "manière de Lévillé" le plus parfait.

Signalez tout simplement

CH. 2152

Lévillé

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus

Bureau: 4368 Parthenais Atelier: 4371 Lafranco

Feuilleton du "Devoir"

ANNE DANS LA VIE

par Mathilde Alanic

20. (Suite)

En dépit de l'injonction, elle gagnait la porte, traversait l'office et pénétrait dans la vaste cuisine où s'affairait Mme Mongis. Celle-ci, troublée par l'irruption, s'interrompit de tourner une sauce. Il lui fallut essuyer son visage couvert de sueur et ses lunettes embuées avant de recevoir l'embrassement de sa belle-fille.

— Vous vous donnez trop de peine. Je viens vous secourir.

Elle ceignait déjà un grand tablier. Mme Mongis se récriait, éperdue. Non... non; elle ne permettrait jamais... que l'on...

— Il n'y a plus de On, mais fin tout simple et tout court! fit gen-

timent la jeune femme. Eh bien! Anne, très souvent, épluchait la salade qu'elle rapportait trop tardivement du jardin. Et je repère justement des chicorées sur l'évier. Ses doigts blancs et fuselés détaient déjà les feuilles vertes, les agitaient dans l'eau claire d'un baquet, secouaient ensuite allègrement le panier métallique. Ahurie d'abord par cette aisance, Mme Mongis dut se laisser faire et accepter l'auxiliaire imprévue. Les petits renseignements à demander et à fournir, les humbles besognes poursuivies de concert, amenèrent plus de familiarité entre les deux femmes qu'une conversation apprêtée. Ensemble elles retirèrent dans la salle à manger pour l'ins-

tallation du couvert, tendirent la toile fine d'une nappe sur laquelle se disposèrent une coupe de chrysanthèmes et des pyramides de fruits.

— Les couteaux à manche d'argent dans le tiroir de gauche; oui.

Et gémissante, confuse, Mme Mongis murmurait avec remords:

— Quelle piètre réception; il eût fallu un grand dîner pour vous fêter!

— C'est beaucoup mieux ainsi... plus intime! affirmait Anne, et se disant à part soi: "Combien mélancolique, l'intimité!"

Elle s'agitait un peu plus que de raison, forçait la note enjouée, essayait de secouer l'atmosphère pesante, avec l'impression de jouer un rôle mal su, dans une comédie de société, devant des auditeurs difficiles. Elle réussit pourtant à donner l'illusion de l'entrain puisque, d'un air de surprise et de satisfaction, Hervé remarqua:

— C'est la première fois que je vois mon épouse dans l'exercice des fonctions ménagères. Il me semble que la duchesse Anne s'en tire assez bien!

—Ma fille... Henriette, morte à quatorze ans!

Anne, sans rien dire, pressa la main pendante sur la robe grise.

— Elle m'a bien manqué, achevait, dans un souffle, la voix oppressée.

Au-dessus du pastel, une photo. Debout près de son avion, Hervé jeune, désinvolte dans son uniforme, les yeux brillants, semblait impatient de l'arrêter, prêt à remonter dans la carlingue pour reprendre l'essor.

— Mon fils, pendant la guerre... Il venait d'être nommé lieutenant!

— Très vivant! et très ressemblant encore! Ah! la jolie miniature!

— Mon aîné... enlevé à six ans... — Oh! mon Dieu... que d'épreuves... Et ceci! lui encore, sans doute! ou votre petite fille? La charmante figure!

Et elle enlevait de la tablette pour l'examiner de plus près le médaillon où souriait une tête d'enfant, toute blonde et rose.

Mme Mongis eut un soupir:

— Non! C'est Hervé... à l'âge où

les garçons appartiennent encore à la maman...!

Elle secoua la tête, prit le petit cercle doré des mains d'Anne, considéra pensivement la peinture avant de la remettre en place, et murmura:

— Les fils ne devraient jamais grandir! Ils échappent trop vite!

XI

— N'est-ce pas qu'elle est charmante, cette jeune femme! Si délicieusement vieille France!

Cela se sursumait dans un petit roucoulement badin chaque fois que Mme Mongis était présentée à l'une des innombrables amies intimes de Mme Dubaguet. "Vieille France, vieille France!" La formule était trop heureuse pour qu'on ne la serraît pas à tout venant.

"Si vieille France de race, d'éducation, de distinction, ne trouvez-vous pas?"

Et, — avantage apprécié — ce refrain se raccordait par une transition facile au couplet de la Touffaine: terre de tradition, d'art classique, etc. Rien de plus prati-

que qu'un thème arrangé d'avance pour une personne d'imagination peu féconde, de culture assez rudimentaire, qui veut cependant faire feu de toutes ses facettes.

"Etre vieille France" impliquait par là même: candeur à déniaiser, roideur provinciale à assouplir. Réelle bonne fortune pour une femme dont l'âge avait développé l'appétit de plaisirs plutôt que de l'apaiser! et prêteux toujours actuel pour convoquer près d'elle le beau cygne (euphémisme adroit de oisonne blanche) qu'on se dévouait à dresser et à lancer en plein courant.

Anne, pour se soustraire à l'emprise, alléguait d'abord son deuil.

— Mais, ma pauvre enfant, cela ne se porte plus, ou si peu! Personne n'y prend garde! Et puis, se priver de quelque chose qui plait ne ramène aucun de nos morts!... répliquait Mme Dubaguet, avec une admirable philosophie.

Elle s'avisa d'ajouter, lors d'une autre attaque, en psychologue avertie:

— Duchesse ou bergère... mêmes

devoirs prescrits par le maire. Il vous en souvient, n'est-ce pas, jeune Madame? Obéissance!

Monsieur Mongis, ce disant, tenta de se dresser pour atteindre sa place à table, Hervé vint à son secours et le soutint. Debout l'un près de l'autre, de statures égales, les deux hommes apparaissaient ressemblants, mais avec des variantes d'expressions et de détails. L'effigie paternelle, aux traits rudes et accusés, semblait avoir été retouchée pour le fils par un sculpteur expert qui en avait affiné le modèle.

Hervé, sur le chemin, avait informé brièvement sa femme et expliqué le caractère de son père:

— Il n'a pas eu l'existence qu'il souhaitait. Ses débuts ont été entravés par des embarras de famille, pertes d'argent, etc., qui l'obligèrent à prendre une voie autre. Il ambitionnait de me voir devenir ce qu'il n'avait pu être: ingénieur.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), 4371 Lafranco — Georges Gauthier, directeur-gérant.

La mort de S. E. Mgr Georges Gauthier

L'archevêque de Montréal est décédé samedi après-midi à 4 h., à 68 ans — Le service funèbre aura lieu jeudi matin, à 10 h., à la cathédrale — Translation des restes, mercredi après-midi, à 4 h.

Sonnerie du glas pendant une demi-heure, demain soir, dans toutes les paroisses du diocèse — Messages

S. E. MGR JOSEPH CHARBONNEAU DEVIENT ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, est mort samedi après-midi, vers 4 h. 15, à l'Hôtel-Dieu où il avait été transporté quelques jours plus tôt souffrant d'une attaque de paralysie. Ses funérailles auront lieu jeudi matin à dix heures à la basilique-cathédrale. Son corps repose en chapelle ardente dans le grand salon de l'archevêché. Le décor y est très simple, selon le désir qu'il avait exprimé.

Les dernières volontés du défunt demandent deux choses, en particulier: absence d'oraison funèbre et inhumation dans un cercueil "très pauvre", selon la coutume sulpicienne. Le cercueil est fait de bois commun recouvert d'un simple drap noir. Les restes vénérés seront déposés dans l'un des tombeaux de la chapelle mortuaire, du côté est de la basilique-cathédrale. Il est à noter que c'est Mgr Gauthier lui-même qui a fait édifier cette chapelle pour y réunir les dépouilles de Nosseigneurs Lartigue, Bourget, Fabre, Racicot. Depuis cette date, Nosseigneurs Bruchési et Deschamps y reposent.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, qui a visité la semaine dernière Mgr l'Archevêque mourant à l'hôpital, officiera au service de jeudi. Des chanoines du chapitre de Montréal l'assisteront.

deux couvents de la rue Dorchester et du boulevard Rosemont, ainsi que les RR. PP. Capucins du couvent de la Réparation, invitent à cette cérémonie funèbre tous les tertiaires de la ville, tant des fraternités paroissiales que des fraternités conventuelles. Ils espèrent que tous les tertiaires, frères et sœurs, tiendront à rendre, par ces prières solennelles, au vénéré défunt, tertiaire franciscain, leurs devoirs de suffrages fraternels en même temps que leur gratitude pour son dévouement, en particulier lors du Congrès national du Tiers Ordre en 1921.

La cérémonie commencera à 8 heures précises mercredi soir. Messieurs les prêtres-tertiaires, qui seraient empêchés d'assister à l'office des Morts qui suivra la translation des restes de Mgr Gauthier, mercredi après-midi, seront les bienvenus à cet Office du soir, qui sera chanté par les religieux Franciscains et Capucins.

Gauthier. Permettez-moi de vous offrir, à vous, à tout le clergé du diocèse et aux parents du défunt, l'expression de mes sincères condoléances.

De sir Eugène Fiset

Le lieutenant-gouverneur de la province a également envoyé le télégramme suivant: "Je suis profondément peiné d'apprendre la disparition du très grand archevêque qu'a été Mgr Gauthier, digne successeur des Bourget, des Fabre et des Bruchési. Pour la troisième fois depuis un an, votre archidiocèse pleure la perte de chefs particulièrement aimés. Je désire assurer à Votre Excellence, que je prends une large part à son affliction, au deuil du clergé ainsi qu'au deuil de tous les Canadiens."

De M. Hector Laferté

Les condoléances de M. Hector

Feu S. E. Mgr Gauthier



Son Excellence Monseigneur Georges GAUTHIER était le troisième archevêque et le cinquième évêque de Montréal.

A son chevet

Samedi après-midi, à l'hôpital, plusieurs chanoines de l'archevêché étaient au chevet de Mgr l'archevêque lorsqu'il rendit le dernier soupir, de même que son frère, M. l'abbé Henri Gauthier, et sa sœur, Mlle Elise.

L'embaumement de la dépouille eut lieu dans la soirée. Toute la nuit des religieuses de l'hôpital défilèrent près du corps. Celui-ci fut transporté à l'archevêché dimanche matin, vers 7 heures.

Messages

Dès samedi soir, de nombreux messages de sympathies ont commencé à affluer à l'archevêché de Montréal. En voici quelques-uns:

De M. L.-W. King: "Je viens d'apprendre la triste nouvelle de la mort de l'archevêque de Montréal, S. Ex. Mgr Georges

Laferté, président du conseil législatif de Québec, se lissent comme suit: "Veuillez agréer pour vous et tous les fidèles de votre diocèse, l'assurance de mes plus sincères et de mes plus respectueuses condoléances dans le très grand deuil qui vous frappe."

Hommage des protestants

Le révérend E. Leslie Pidgeon, ministre de l'United Church d'Amérique, a adressé à Mgr Charbonneau le télégramme suivant, au nom de la communauté protestante de Montréal: "Comme président de la Conférence d'Ottawa et de Montréal de la United Church du Canada, j'exprime la sincère sympathie de la United Church à l'endroit de l'Église catholique de cette province, pour le deuil à elle causé par la mort de l'archevêque Mgr Georges Gauthier.

"Fut Mgr Gauthier a apporté une incalculable contribution au bien-être de cette province et du Dominion dont cette province fait partie. Comme homme d'église et comme simple citoyen, je reconnais que nous avons tous bénéficié de cette contribution. C'est donc avec sincérité que nous ressentons la perte de ce distingué et grand chef catholique."

Le président du Board of Trade de Montréal, M. C.-H. Short, a fait la déclaration suivante au sujet de la mort de S. Ex. Mgr Gauthier: "S. Ex. Mgr Gauthier jouissait de l'estime de tous les citoyens de Montréal, tant catholiques que protestants. Son charme personnel et ses grands dons administratifs lui avaient attiré la sympathie de tous ceux qui le connaissaient. J'ai eu le plaisir de le connaître personnellement et le souvenir de cette rencontre restera toujours dans ma mémoire. La mort de Son Excellence cause un grand vide dans la vie de la cité et du diocèse catholique dont il avait chargé."

Notes biographiques

Son Excellence Mgr Georges Gauthier, troisième archevêque et cinquième évêque de Montréal, naquit à Montréal, le 9 octobre 1871, de François-Xavier Gauthier et de Marie Gauthier. Il avait fait ses études classiques et théologiques au Séminaire de Montréal et avait été élevé au sacerdoce, par Mgr Fabre, à Montréal, le 29 septembre 1894. Étudiant à Rome à l'Apollinaire (1894-95) et au Collège Romain (1895-97), il avait obtenu son doctorat en droit canon. Il fut professeur au Grand Séminaire de Montréal (1897-98), aumônier du Mont-Sainte-Marie, à Montréal, (1898-1900), vicaire à la cathédrale

de Montréal (1900-1904), curé de la cathédrale (1904-18), chanoine de la cathédrale (1904-12).

Il était nommé évêque titulaire de Philippopolis et auxiliaire de l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, le 28 juin 1912. Il fut sacré le 24 août suivant dans la cathédrale-basilique Saint-Jacques.

Mgr Gauthier fut nommé vice-recteur de l'Université Laval à Montréal, le 12 septembre 1917, puis recteur de la même université, le 19 juin 1920; il résigna ce poste en 1923 pour avoir comme successeur Mgr A.-V.-J. Piette, P.A., curé actuel de Saint-Stanislas. (On sait qu'en acceptant au trône épiscopal de Montréal, Mgr Gauthier était devenu, de droit, chancelier de l'Université de Montréal.)

Mgr Gauthier fut nommé administrateur apostolique du diocèse de Montréal, par un rescrit de la Sacrée Congrégation de la Consécration, le 18 octobre 1921. Le 14 février 1923, il fut promu archevêque titulaire de Taronia et coadjuteur "cum futura successione". A la mort de Mgr Paul Bruchési, en septembre 1939, Mgr Gauthier devint archevêque de Montréal. Il était honoré du pallium le 11 décembre 1939.

Décès de M. le chevalier G.-S. Vien

Lauzon, 3. — Le premier septembre, à huit heures du soir, décédait en sa résidence de la ville de Lauzon, à l'âge de 92 ans et 5 mois, le lieutenant-colonel Georges-Stanislas Vien, chevalier de l'Ordre de Saint-Groire-le-Grand, inspecteur d'écoles en retraite et l'un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de toute la région de Québec.

Né à St-Etienne de Beaufort, le 1er avril 1848, diplômé de l'école normale Laval en 1870, M. le chevalier G.-S. Vien fut instituteur pendant cinq ans et fut en 1877 nommé inspecteur d'écoles pour la province de Québec, poste qu'il occupa successivement dans les comtés de Beauce, Dorchester, Lévis, Montmorency, enfin la cité de Québec.

Quand il prit sa retraite en 1927, il avait été inspecteur d'écoles pendant cinquante années et le département de l'Instruction publique lui décerna la médaille *Bene Merenti*.

M. le chevalier Vien s'occupa aussi de milice et organisa la brigade d'artillerie canadienne "Québec et Lévis", dont il fut le premier lieutenant-colonel et officier commandant pendant sept ans. Il fut également pendant un grand nombre d'années, maître de la ville de Lauzon et préfet du comté de Lévis.

Sa femme, née Martin (Marie-Eugénie), était décédée en 1921. Lui survivent, une fille, Mlle Marie-Eugénie Vien, Lauzon; quatre fils: le R. P. J.-G. Vien, C.S.V., Bourbonnais, Ill.; M. W.-H. Vien, officier commissionné de l'armée américaine, Winthrop, Mass.; M. l'abbé Léon Vien, curé de St-David de l'Auberivière; le lieutenant-colonel Thomas Vien, de Montréal, avocat, c. r. d'Outremont et vice-président de la Chambre des Communes du Canada; et quinze petits-enfants, dont le lieutenant Louis-Yves Vien, avocat au barreau de Québec, et présentement en service actif, et Mlle Andrée Vien, de Montréal, tous deux enfants du capitaine Louis Vien, tombé au champ d'honneur, le 27 août 1918, à Cherizy.

A la famille en deuil nous offrons respectueusement nos plus sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu à Lauzon, mercredi matin, le 4 septembre, à 10 heures, Départ de la résidence du défunt à 9 heures et 45.

Quatre blessés dans un accident d'auto

Quatre personnes ont été blessées hier matin à Cartierville quand l'auto dans laquelle elles voyageaient a heurté un poteau de métal. Ce sont: Mme François-Xavier Bédard, 61 ans, de Bois-Franc, fracture d'une cuisse et contusions diverses; sa fille Simone, 21 ans; son fils Wilfrid, 35 ans, et la femme de ce dernier, 34 ans, ces dernières personnes furent légèrement blessées. Hector Bédard, autre fils de Mme Bédard, qui conduisait l'auto, s'en est tiré indemne.

Plusieurs morts et blessés

Une quantité d'accidents divers sont survenus durant la longue fin de semaine se terminant avec la fête du Travail.

Jean-Paul l'Archevêque, 8 ans, de Montréal-Nord, s'est noyé samedi après-midi dans la Rivière des Prairies.

William Walker, 44 ans, 4151 rue Saint-Denis, a été trouvé asphyxié dans sa chambre. Les robinets d'un poêle à gaz étaient ouverts quand on fit la découverte du cadavre.

Mme Alice Lauzon, 54 ans, 3826 rue Saint-Dominique, a succombé hier à l'hôpital Saint-Luc à des blessures reçues le 27 août dernier au coin des rues Craig et DeBullion alors qu'elle fut heurtée par une auto.

Robert Lee Roome, 72 ans, 509 rue Kelly, a succombé samedi après-midi à l'hôpital Saint-Luc à la suite de blessures reçues le même jour alors qu'il fut heurté par une auto à Pont-Viau.

Une vingtaine d'enfants furent transportés à l'hôpital Sainte-Justine, victimes d'accidents divers survenus, en fin de semaine, dans la métropole. Dans de nombreux cas toutefois il ne s'agissait que de légères blessures.

Gerald MacAdam, 18 ans, 5181 avenue Clarendon, et L. Firing, 15 ans, 5534 avenue McLynn, furent renversés tous deux par un taxi, samedi, boulevard Décarie. Tous deux furent transportés à l'hôpital St. Mary's, où les médecins constatèrent que MacAdam souffrait de blessures à la tête et au dos, et que Firing s'en était tiré avec de légères contusions et ecchymoses. L'accident se produisit un peu au nord de la rue Samur.

M. Leo Milot, domicilié rue Brebeuf, à Montréal, fut grièvement blessé, en fin de semaine, dans une collision d'autos qui se produisit sur la route Saint-Jean-Laprairie. Il fut transporté à l'hôpital Saint-Jean, à Saint-Jean-d'Iberville, où l'on nous déclara, plus tard, qu'il souffrait de lésions internes et d'autres blessures et que son état était très alarmant. Mme Milot et trois autres personnes qui l'accompagnaient, s'en seraient tirées avec de légères blessures.

Société d'une messe

Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, décédé le 31 août 1940, était membre de la Société d'une messe.

"L'aviation" (I)

PAR LE COMMANDANT EDMOND BLANC, PROFESSEUR DANS LES ÉCOLES DE L'AIR, AVEC LA COLLABORATION DE J. HESSE

L'aviation, sujet qui passionne tout le monde aujourd'hui, sujet dont on se renouvelle si rapidement par suite des incessants progrès de la technique, que le dernier ouvrage paru est, peut-on dire, le seul vraiment au point. Le livre que M. Edmond Blanc publie à la Librairie Larousse n'a pas seulement le mérite d'enregistrer les derniers perfectionnements, il a encore celui d'embrasser très largement tous les aspects de la question et forme ainsi une véritable petite "encyclopédie de l'aviation": ce sera tout à la fois un excellent ouvrage d'initiation pour les profanes et un manuel précieux pour les pilotes, mécaniciens, radios, élèves des écoles de l'air, et pour les techniciens, qui y trouveront, avec maints renseignements utiles, d'intéressants développements sur des points rarement traités.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Ce sont vingt années d'expérience que M. Edmond Blanc a résumé dans ce livre, très clairement et agréablement écrit et illustré de nombreuses figures et de belles planches photographiques. (Un volume in-8o de près de 400 pages, 178 figures, 8 hors-texte, 3 cartes. Larousse, éditeur, Paris, France).

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Ce sont vingt années d'expérience que M. Edmond Blanc a résumé dans ce livre, très clairement et agréablement écrit et illustré de nombreuses figures et de belles planches photographiques. (Un volume in-8o de près de 400 pages, 178 figures, 8 hors-texte, 3 cartes. Larousse, éditeur, Paris, France).

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Faits divers

Jeune homme trouvé mortellement blessé

Les détectives provinciaux sont à faire une enquête judiciaire autour de la mort de Claude-Nelson Hodge, 19 ans, 4 rue Cartier, qui est décédé à deux heures hier après-midi à l'hôpital Saint-Laurent, à la suite d'un coup de feu dont on n'explique pas encore l'origine et qu'il reçut dimanche matin.

On trouva Hodge blessé à la région abdominale, vers 8 h. 30 du matin dimanche, sur le parqu岸 d'une pièce de la demeure de ses parents, à St-Laurent. Les parents étaient absents à ce moment, et c'est la sœur de la victime qui aurait fait la découverte. Le cadavre du jeune homme a été transporté à la morgue en attendant l'enquête du coroner. On espère apprendre alors comment et peut-être par qui, la victime aurait été tuée.

Vieillard trouvé étranglé

M. Archibald Scott, vieillard de 79 ans, 2637 rue Coleraine, a été trouvé mort étranglé aux petites heures dimanche, à l'issue d'un drame survenu dans un logis de la victime M. Archibald Scott, 59 ans, est détenu comme témoin important de la Sûreté municipale, pour l'enquête du coroner. Aux agents de police qui pénétrèrent de force dans le logis de la victime vers 5 heures dimanche matin, le détenu aurait déclaré: "Nous avons eu une partie de lutte et j'ai gagné". Le visage du fils et celui du père étaient ensanglantés. C'est un autre fils de la victime, Henry, âgé de 52 ans, qui fit la découverte macabre en revenant de son travail. Son frère Archibald dormait en ce moment dans un lit. Archibald et son père n'auraient pas été en bons termes depuis quelque temps, a révélé la police. L'enquête du coroner aura lieu incessamment dans cette affaire.

Quatre blessés dans un accident d'auto

Quatre personnes ont été blessées hier matin à Cartierville quand l'auto dans laquelle elles voyageaient a heurté un poteau de métal. Ce sont: Mme François-Xavier Bédard, 61 ans, de Bois-Franc, fracture d'une cuisse et contusions diverses; sa fille Simone, 21 ans; son fils Wilfrid, 35 ans, et la femme de ce dernier, 34 ans, ces dernières personnes furent légèrement blessées. Hector Bédard, autre fils de Mme Bédard, qui conduisait l'auto, s'en est tiré indemne.

Plusieurs morts et blessés

Une quantité d'accidents divers sont survenus durant la longue fin de semaine se terminant avec la fête du Travail.

Jean-Paul l'Archevêque, 8 ans, de Montréal-Nord, s'est noyé samedi après-midi dans la Rivière des Prairies.

William Walker, 44 ans, 4151 rue Saint-Denis, a été trouvé asphyxié dans sa chambre. Les robinets d'un poêle à gaz étaient ouverts quand on fit la découverte du cadavre.

Mme Alice Lauzon, 54 ans, 3826 rue Saint-Dominique, a succombé hier à l'hôpital Saint-Luc à des blessures reçues le 27 août dernier au coin des rues Craig et DeBullion alors qu'elle fut heurtée par une auto.

Société d'une messe

Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, décédé le 31 août 1940, était membre de la Société d'une messe.

"L'aviation" (I)

PAR LE COMMANDANT EDMOND BLANC, PROFESSEUR DANS LES ÉCOLES DE L'AIR, AVEC LA COLLABORATION DE J. HESSE

L'aviation, sujet qui passionne tout le monde aujourd'hui, sujet dont on se renouvelle si rapidement par suite des incessants progrès de la technique, que le dernier ouvrage paru est, peut-on dire, le seul vraiment au point. Le livre que M. Edmond Blanc publie à la Librairie Larousse n'a pas seulement le mérite d'enregistrer les derniers perfectionnements, il a encore celui d'embrasser très largement tous les aspects de la question et forme ainsi une véritable petite "encyclopédie de l'aviation": ce sera tout à la fois un excellent ouvrage d'initiation pour les profanes et un manuel précieux pour les pilotes, mécaniciens, radios, élèves des écoles de l'air, et pour les techniciens, qui y trouveront, avec maints renseignements utiles, d'intéressants développements sur des points rarement traités.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de la météorologie, examine les instruments de bord, fait une étude complète du parachutisme, consacre des chapitres aux machines volantes, au vol à voile pour la jeunesse, etc. L'âme même de l'aviateur et la fièvre de son domaine disparaissent dans ces pages, qui passionneront particulièrement les jeunes gens. Ce livre leur donnera le reste de la vie les indications qu'ils peuvent souhaiter sur les métiers de l'air, qui attirent un si grand nombre d'entre eux, et qui y sont étudiés à fond, l'aviation militaire notamment, tant du point de vue physique que du point de vue physiologique et moral.

Après un bref historique et un exposé des principes de la construction, l'auteur accorde une place importante au pilotage et aux acrobaties, décrivant le détail des manœuvres et analysant les conditions sportives et morales de l'aviation. Il aborde ensuite le problème de la sécurité, traite de la navigation et de

Au congrès des Chambres cadettes

"Nous avons à gagner la guerre; nous aurons surtout à gagner la paix"

(M. Esdras Minville)

Le directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales met les jeunes en garde contre les habitudes qui conduisent au socialisme d'Etat — En envisageant l'avenir il ne faut être ni trop optimiste ni trop pessimiste; il faut voir clair — La guerre ne règlera pas nos problèmes, qui réapparaîtront avec plus d'acuité au lendemain des hostilités

Le sens du devoir et des responsabilités — Ce qui reste à faire et les moyens à utiliser — Transformation sociale

La grande victoire est celle que nous remporterons sur nous-mêmes

Les Trois-Rivières, 3. — Voici le texte de la causerie que M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, a prononcée, en fin de semaine, au cinquième congrès annuel des Chambres de commerce cadettes de la province:

Vous avez choisi comme thème de votre Congrès: "Pour et après la Victoire". Vous aviez en vue d'abord la victoire de nos armes, et vous avez raison. Car, pour un pays en guerre, il ne peut y avoir de préoccupation plus contraignante que la guerre elle-même. Mais vous aviez aussi en vue l'après-guerre et la tâche gigantesque qui attend tous les peuples, à savoir, le redressement des conditions de tous ordres qui ont entraîné le monde dans la crise des dix dernières années et finalement l'ont acculé à l'actuel désastre. Ici encore vous avez raison, car la guerre n'est pas une fin en soi, elle n'a jamais rien réglé, et elle que nous subissons aujourd'hui ne règlera rien de ce qui est l'essentiel du grand problème auquel le genre humain doit faire face: l'instauration de la paix sur des bases solides et durables.

Il ne nous appartient pas de dire ce qu'il conviendrait d'entreprendre pour nous assurer la victoire militaire. Mais, comme citoyens dont le sort est lié à celui de leur pays, il est de notre devoir à tous, qui que nous soyons, de songer dès maintenant à l'après-guerre, de nous préparer par la réflexion et l'étude à l'oeuvre de reconstruction à laquelle nous devons alors nous attacher avec une capitale sans laquelle la victoire des armes elle-même n'aurait aucun sens.

Or, cette oeuvre sera elle-même une victoire, et une victoire que nous remporterons non pas à coups de canons, mais à coups de sacrifices et de dévouement, non pas sur des armées plus ou moins puissantes, mais sur nous-mêmes, sur nos idées, nos sentiments, nos façons d'agir.

Qu'est-ce qu'une victoire?

Une victoire, c'est le résultat heureux d'un effort déployé contre des forces adverses. L'homme seul peut être victorieux parce que lui seul est capable de l'effort prémédité, longuement calculé, qui suppose plus et mieux que la force brute. Toute victoire suppose donc d'abord l'homme — l'homme et la qualité de ses principes, l'homme et la vigueur de ses convictions. Cela est vrai dans tous les domaines où il y a une lutte à livrer, donc victoire à remporter.

Or, quelles seront les exigences de l'après-guerre à ce point de vue? Nous devons déjà tenir pour assurés que, quelles que soient les doctrines qui, à ce moment-là, auront triomphé dans les esprits et les institutions, il faudra, plus que jamais, d'aptitude au renoncement et au sacrifice, de dévouement, d'application au travail, de droiture et de rigueur de conscience, de discipline et de sens de l'honneur, en un mot, des diverses qualités par quoi se révèlent les personnalités fortes, les êtres d'élite. Et c'est avec cette conviction ancrée dans l'esprit que nous devons nous préparer à l'effort que l'après-guerre nous exigera, et de ce moment-là commencer à nous façonner une âme à la hauteur des devoirs qui nous attendent. On ne reconstruit pas un monde sans y mettre le prix, et ce prix, il ne s'établit pas en unités monétaires, mais en valeurs humaines. Et pour ajouter certaines précisions, voici quelques-unes des dispositions d'esprit que nous devons ou bien acquérir ou bien corriger en nous si nous voulons que notre action d'après-guerre se distingue de l'agitation stérile.

En premier lieu, nous devons partir d'une idée aussi nette, aussi juste que possible de ce que l'individu peut attendre de sécurité, de satisfaction, de bonheur, de la société des hommes qu'elle qu'en soit la forme. Nous pouvons, certes, améliorer ce qui existe. Mais ce serait une grave erreur de penser que, grâce à l'excellence de nos intentions, la société d'après-guerre sera une sorte de carrefour de toutes les joies, que jamais plus la tristesse n'habitera. Si l'on arrive de parler de temps nouveaux, que ce soit donc sans pessimisme amer qui ruine l'effort dans son principe, mais que ce soit aussi sans optimisme exagéré qui risque de nous égarer dans les sentiers brillants de l'utopie, et de nous vouer à des déceptions plus pénibles peut-être que les maux dont nous croyons avoir aujourd'hui à nous plaindre.

Nous avons des droits mais aussi des devoirs

En second lieu, nous devons, nous les Canadiens français, vivre une vie plus ample, moins recroquevillée que celle dont nous avons connu jusqu'ici le spectacle. Nous avons, certes, des droits dans ce pays, mais nous avons aussi des devoirs, les premiers grandir, de nous élever au-dessus de la médiocrité, de nous dégager des vaines agitations et des luttes stériles, de nous hisser à force de travail méthodique et d'efforts disciplinés au maximum de valeur personnelle auquel les ressources qui sont en chacun de nous nous permettent d'aspérer. Ne pas rester inférieurs à nous-mêmes et, en tant que citoyens, accepter la tâche si précieuse de stimuler la fierté que le premier ministre du pays lui-même nous proposait le 24 juin dernier: conserver et faire fleurir au Canada la culture et la civilisation française. Si le souci de la valeur personnelle et la fierté nationale germaient dans tous les esprits, vous verriez que les motifs à récriminations se feraient vite plus rares, car nous aurions commencé par donner nous-mêmes, envers nous-mêmes, l'exemple de ce que nous attendons des autres.

Responsabilités civiques

Mais cela suppose autre chose. En particulier que tous tant que nous sommes, nous retrouvions le sens et le goût des responsabilités civiques. Nous devrions tous considérer comme normale la participation à la vie de la cité, surtout ceux d'entre nous qui ont l'avantage de posséder plus d'instruction, plus de culture, car c'est précisément le dévouement à la chose publique qui caractérise les élites. L'activité civique est elle-même toutefois sujette à certaines conditions: le désintéressement, une rigide discipline de soi-même, le sens de la hiérarchie, la loyauté envers l'autorité, un sens aigu des responsabilités de tous ordres. Il nous faudrait donc faire un retour sur nous-mêmes, trier nos motifs d'agir, secouer notre indifférence, repousser notre inclination à la critique, parfois mesquine et mal éclairée, accepter en un mot de servir non pas parce qu'on y voit son intérêt personnel, mais parce qu'on considère de son devoir de faire sa part.

En troisième lieu, nous devons nous débarrasser de la mentalité de quémandeurs, d'assistés de l'Etat, qui à l'air de tant se répandre chez nous. Depuis vingt-cinq ou trente ans, nous avons fait un terrible bout de chemin vers le socialisme d'Etat. Il faudrait revenir à une notion plus juste et plus saine du rôle de l'Etat d'une part, des responsabilités personnelles de l'individu et des groupes, d'autre part. Le législateur a mieux à faire que d'exercer le patronage politique, et les gouvernements de soigner les besoins des particuliers. Sans doute appartient-il à l'Etat de dresser les cadres à l'intérieur desquels l'initiative privée s'exercera librement. Mais une fois la sécurité politique assurée, il appartient au travail et à la prévoyance individuelle de faire le reste.

Une victoire suppose aussi des forces adverses que l'on est parvenu à dompter.

Désordre chronique à corriger

Quelles que soient les transformations que la guerre entraîne, une certitude demeure: c'est qu'après la guerre comme aujourd'hui, il faudra travailler pour vivre et peiner pour réussir. Travailler pour vivre, donc organiser la production et les échanges de façon que chacun puisse gagner sa subsistance par son travail. Mais n'est-ce pas la précisément le problème que dès 1930 la crise avait posé à l'attention des hommes d'un bout à l'autre du monde et que nulle part, lorsque la guerre a éclaté, on n'était encore parvenu à résoudre? La guerre, à coup sûr, ne le règlera pas. Le chômage, la pauvreté, les maux de toutes sortes qui en découlent, nous les avons connus au temps de la crise. Nous renouons certainement connaissance avec eux une fois le conflit apaisé, et nous les retrouverons aggravés de tout le poids de la guerre elle-même.

Quelles que soient la physionomie de la société et la forme des institutions, c'est ce désordre chronique que nous devons corriger, c'est sur ces forces adverses que nous devons remporter la victoire. Il nous faudra alors des hommes pourvus — ainsi que je l'ai déjà expliqué — de beaucoup de courage, de discipline et de dévouement, mais capables en même temps de scruter les problèmes qui se posent à leur attention, non pas dans l'abstrait et en parlant de théories plus ou moins fondées, mais dans le concret comme ils se posent dans un milieu déterminé, ayant ses particularités et ses exigences propres.

Or l'une des principales causes du désarroi de notre économie et de la précarité de notre situation sociale avant la guerre, c'est l'ignorance presque complète dans laquelle nous sommes tous des vicissitudes de notre milieu économique et de notre milieu humain. Rien de plus sommaire que ce que nous savons de la géographie économique et humaine ainsi que de l'histoire économique et sociale de notre province. Quand nous avons dit de la province de Québec qu'elle possède un domaine agricole, des forêts, des chutes d'eau, des pêcheries, des mines, nous tournons la page. Et quand nous avons dit

COMMERCE ET FINANCE

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a continué à afficher une allure ferme au cours de la semaine, les prix avançant de jour en jour. En fermature, on offrait les A Gros à un prix plus élevé de 5 cents la douzaine qu'à la même journée de la semaine précédente, tandis que la hausse des catégories B et C était comparativement peu accusée. Les recettes furent légères et certains oeufs furent vendus à leur arrivée. En raison de cette demande vigoureuse les prix ont monté, bien que les commerçants aient acheté prudemment au jour le jour. Les prix plus élevés des catégories supérieures ont amené un ralentissement de la demande de détail vers la fin de la semaine car les grossistes étaient peu disposés à acheter à ces prix élevés. Aussi, en fin de semaine, une allocation notable de la demande de "tail pour les oeufs" dans la forme marquée d'un à deux cents cette catégorie et ceux des catégories A.

Il est arrivé quelques rares wagons achetés avant leur arrivée aux prix d'avant cours antérieurement. On en offre d'attention, mais les commerçants locaux attendent que le marché se soit stabilisé avant d'enchérir.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendent ce matin aux cours suivants sur place: catégorie A Gros 41-46c, Moyens 40-43c, catégorie B 35-36c, Poulettes 26-27c, catégorie C 24c, catégorie D 16-17c.

Les prix de détail sont les suivants: catégorie A Gros 41-46c, Moyens 40-43c, catégorie B 35-36c, Poulettes 26-27c, catégorie C 24c, catégorie D 16-17c.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A Gros 41-46c, Moyens 40-43c, catégorie B 35-36c, Poulettes 26-27c, catégorie C 24c, catégorie D 16-17c. Les oeufs en gros obtiennent deux cents de moins par douzaine.

Le marché des volailles abaisse de nouveau ses prix et les recettes augmentent. La demande est bonne, particulièrement en ce qui a trait aux poules et aux poussins d'un bon poids.

Le chef de l'opposition provinciale parla du soin jaloux que nous devons avoir des droits de la province de Québec. "La meilleure manière de les défendre, c'est de les faire respecter. Dans la province de Québec, c'est le droit qui prime la force, et non pas la force qui prime le droit."

Nous sommes des Canadiens de la province de Québec, a dit encore en substance le député des Trois-Rivières, et la meilleure façon d'être fiers de la province de Québec, c'est de faire respecter ses droits.

La jeunesse de demain sera appelée à porter le plus lourd des fardeaux. Il appartient aux autorités de faire fructifier les richesses de la jeunesse du Québec. L'heure est aux réalisations. Dans la province de Québec, c'est le droit qui prime la force, non pas la force qui prime le droit.

Pour et après la victoire: C'est une devise éloquent. Les problèmes de la guerre sont terribles; les problèmes de l'après-guerre sont terribles. Il nous faut faire face à la situation. L'heure est venue où nous devons passer aux actes.

A ce banquet se trouvait M. J.-D. Bachand, ministre du Commerce du Vermont. M. Bachand a donné, en faveur de la langue française, un vibrant témoignage en même temps que la promesse de la conservation de notre langue et de nos traditions françaises chez nos frères de la Nouvelle-Angleterre.

M. Bachand veut resserrer les liens de race et de tradition qui nous rattachent aux citoyens de l'Etat du Vermont. Il veut aussi accroître les échanges commerciaux de la province de Québec et du Vermont. C'est pourquoi il a rencontré M. Maurice Duplessis, à temps où il était premier ministre. C'est pourquoi il a l'intention de rencontrer bientôt le premier ministre actuel, M. Adélard Godbout.

Les invités

Le 5e congrès de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec s'est ouvert à 2 heures, samedi après-midi, sous la présidence de Me Raoul Provencher, de notre ville, président de la Fédération.

On remarquait à la table d'honneur au banquet, autour des deux présidents, MM. François Nobert et Raoul Provencher, M. Wilfrid Girouard, procureur général, représentant du premier ministre, M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale et député des Trois-Rivières; M. le maire Atchev Pitt, M. le Dr J.-D. Bachand, président de l'Office du commerce de l'intérieur et de l'extérieur de l'Etat du Vermont, MM. Raymond A. Robie, fondateur de la Fédération, Raymond Caron, représentant du Montreal Junior Board of Trade, Aimé Laurion, ancien président de la Fédération, Robert J. Clark, président de la Chambre de commerce des Trois-Rivières; James P. Taylor, de la Chambre de commerce du Vermont, Gilbert A. Latour, secrétaire de la Fédération des Chambres de commerce, Valmore Gratton, vice-président de la Chambre de commerce de Montréal, Jean-Paul Forest, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes; Gérard-E. Tardif, de l'Office des renseignements commerciaux et industriels.

Travaux présentés

Les travaux suivants ont été présentés: Guerre et après-guerre: M. René Hamel, de Shawinigan, licencié et ex-président du Cercle international des étudiants de l'Université de Louvain.

Le tourisme et la guerre: M. Robert Kirouard, de Québec.

Devoirs des jeunes Canadiens à l'heure présente: M. Paul Dozois.

Notre système éducationnel et la formation des jeunes: M. J. W. Stenbène, de Sherbrooke.

Les syndicats d'initiative et de tourisme: M. Armour Landry, des Trois-Rivières.

Les problèmes de la fédération: M. Aimé Laurion, de Valleyfield.

Oeuvres de guerres: M. Georges Vandela, conseiller de la Chambre de commerce des Jeunes de Montréal.

Au congrès des Chambres de commerce des jeunes

Allocutions de M. Wilfrid Girouard, procureur général; de M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, et du docteur J.-D. Bachand, ministre du Commerce du Vermont

Contre le service outre-mer

Trois-Rivières, 3 (D.N.C.) — M. Wilfrid Girouard, procureur général et représentant de M. Adélard Godbout, a lancé un appel en faveur de nos écoles techniques et de nos écoles d'arts et métiers à l'issue du banquet offert au Château de Blois, samedi soir, par la Jeune Commerce des Trois-Rivières à la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province à l'occasion de son 5e congrès annuel.

M. Girouard encouragea fortement nos jeunes hommes d'affaires à faire dans leur milieu la propagande en faveur de nos écoles techniques et de nos écoles d'arts et métiers.

M. Maurice Duplessis, ancien premier ministre et député des Trois-Rivières, était aussi invité d'honneur à ce dîner. "Les problèmes de la guerre sont terribles, dit-il. Ceux de l'après-guerre sont terribles. Mais il nous faut faire face à la situation. L'heure est venue où nous devons passer aux actes. Il faut que chacun, surtout vous, les jeunes, se pénétre du rôle à remplir."

M. Maurice Duplessis, ancien premier ministre et député des Trois-Rivières, était aussi invité d'honneur à ce dîner. "Les problèmes de la guerre sont terribles, dit-il. Ceux de l'après-guerre sont terribles. Mais il nous faut faire face à la situation. L'heure est venue où nous devons passer aux actes. Il faut que chacun, surtout vous, les jeunes, se pénétre du rôle à remplir."

Orientation professionnelles, M. Jules Dérome, des Trois-Rivières.

Dimanche, les jeunes congressistes ont visité Shawinigan et Grand-Mère, puis ils sont revenus aux Trois-Rivières dans l'après-midi pour la clôture du congrès.

L'assemblée de clôture a été présidée par M. Roland Mongeau, secrétaire de la Jeune Commerce. Les divers comités y ont fait leur rapport, plus spécialement le comité de guerre et après-guerre, et le comité de résolutions.

M. Guy Morin élu président

M. Guy Morin, de Saint-Hyacinthe, a été élu, dimanche après-midi, président de la Fédération de la Chambre de commerce des Jeunes de la province de Québec, qui aura son 6e congrès annuel dans la ville de Saint-Hyacinthe, en 1941. M. Morin succède à Me Raoul Provencher, des Trois-Rivières. Les vice-présidents de la Fédération sont M. Sarto Fournier, de Granby, et Louis-Marie Fortin, de Senneterre. M. Gérard Boudrias, de Montréal, a été élu secrétaire honoraire.

Opposition au service militaire pour outre-mer

La Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec a réitéré son opposition de l'an dernier à toute conscription pour service outre-mer et a donné son approbation à la motion de rapprochement entre les Etats-Unis et le Canada pour la défense du continent nord-américain. Dans la même résolution la Fédération a déclaré qu'elle ne s'opposait pas, étant donné l'état de guerre, à l'aide volontaire, militaire et financière du Canada à la Grande-Bretagne, à condition qu'aucun de ses intérêts n'en souffre.

Recommandations au gouvernement

Quant aux problèmes d'après-guerre, la Fédération a demandé au gouvernement provincial de former immédiatement, pour se préparer à les affronter, un conseil technique composé de spécialistes qui verra à faire l'inventaire de nos ressources naturelles et humaines, à examiner les possibilités de notre propre marché, à étudier les marchés éventuels d'exportation et à analyser la situation économique de la province. La Fédération a aussi demandé au gouvernement provincial la création d'une office d'orientation.

Elle suggéra aussi que des mesures immédiates soient prises par les autorités sanitaires et médicales pour la prévention des épidémies qu'engendrent presque toujours les guerres.

Elle recommanda aussi au gouvernement fédéral de s'occuper immédiatement de la réhabilitation économique et sociale des démobilisés.

Ces demandes et recommandations de la Fédération des chambres de commerce des Jeunes furent les plus importantes soumises à l'étude des congressistes. Elles portèrent d'ailleurs sur les questions qui devaient faire le thème du congrès "pour et après la victoire".

Les congressistes étudièrent plusieurs autres questions de portée générale au cours des nombreuses séances d'étude.

Travail à continuer

Parmi les autres résolutions importantes adoptées, outre les deux qui ont trait aux problèmes de guerre et d'après-guerre, une de mandait que le travail entrepris depuis quatre ans par l'Office de recherches économiques soit poursuivi et développé comme moyen de faciliter l'effort de guerre et surtout comme mesure préparatoire à l'après-guerre. Les chambres de commerce offraient en même temps au gouvernement de la province toute l'aide qu'elles pourraient lui fournir en ce domaine.

Revue hebdomadaire de la situation économique

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils courent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), les dépenses des consommateurs et le rendement capitalisé des obligations et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières).

Les prix de gros montent modérément la semaine du 23 août et l'indice base de 22,5 à 22,8. On constate des hausses des produits agricoles, des produits animaux, du fer et des métaux non ferreux. L'indice de cinq produits alimentaires sensibles fait également un gain appréciable. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline la trentième semaine de l'année et l'indice général des changements de wagons tombe de 93,3 à 90,2. Dans la division de l'Est, le trafic augmente et l'indice sans deux points à 30,8, mais dans la division de l'Ouest il diminue considérablement en regard du même niveau de l'année précédente. L'indice sur la base 100 est 102,9, contre 102,8 la semaine précédente, déclin de 0,1 p.c. le 22 août à 102,8 l'an dernier, déclin de 1,1 p.c. cette année.

"Notre mission d'avoir à survivre, nous la tenons de nos peuples"

(Paul Dozois)

Les civils comme les militaires ont un devoir à accomplir — Le chômage d'après-guerre et le déracinement des ruraux — Enquête à étendre à tous les domaines

Des hommes, pas des politiciens

Voici le texte de la causerie que M. Paul Dozois, président de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, a prononcée au 51ème congrès annuel de la Fédération des Chambres cadettes de la province, en fin de semaine, dans la région des Trois-Rivières:

Nous sommes à une heure décisive de notre vie, comme peuple.

Australie

130,000 hommes pour l'armée d'outre-mer et 100,000 pour la défense du pays

Déclaration du premier ministre Menzies

MELBOURNE, Australie, 3. (C.P.) — M. Robert Menzies, premier ministre de l'Australie, a annoncé aujourd'hui que l'Australie construira 50 navires pour défendre la navigation contre les sous-marins, les avions et les mines.

Hier M. Menzies a déclaré que le gouvernement australien avait levé une armée de 130,000 hommes pour l'armée d'outre-mer, et 100,000 pour la défense de l'Australie.

Il a déclaré que si le parti travailliste avait voulu entrer dans un gouvernement de coalition, il n'y aurait pas eu d'élection générale cette année, le 21 septembre.

Le poste Paris-Mondial, rendu au gouvernement Pétain, sera installé à Lyon

VICHY, France, 3. — La commission de l'armistice franco-allemand de Wiesbaden a convenu de rendre au gouvernement Pétain les transmetteurs du poste de radio "Paris-Montréal" que les Allemands avaient saisis.

Selon les termes de l'armistice, la France abandonnait ses droits radiophoniques, même dans le cas de simples dépêches, et les transmetteurs de Paris-Mondial furent enlevés par les Allemands.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la première page)

L'extérieur. (...) Les citoyens des dominions n'auraient certainement pas consenti à accepter indéfiniment une position inférieure à celle des citoyens des îles britanniques.

L'Amérique britannique du Nord pour soutenir que Londres possède encore, malgré le Statut de Westminster, le droit de désavouer les lois du parlement canadien, bien que ce droit n'existe plus depuis la conférence impériale de 1926 et que le Statut de Westminster ait établi l'autonomie et l'égalité des parlements des dominions en matière législative.

On devrait faire disparaître l'équivoque

Du drapeau national comme de l'abolition des appels au Conseil privé, on peut dire ce que M. Mackenzie King disait le 6 août dernier en réponse à l'interpellation de M. Jean-François Pouliot: "Si nous nous en tenons à cette pratique de modifier notre constitution en nous adressant au parlement du Royaume-Uni, c'est que nous (y) trouvons notre avantage et qu'elle nous permet, du moins pour le moment, de ne pas choquer les sentiments de certaines gens au sujet de l'utilité de cette coutume.

Le témoignage de M. Ramsay Muir

Il convient de citer un témoignage significatif. Dans une brochure récente — elle a paru en 1940, croyons-nous, intitulée: The British Empire, How It Grew and How It Works, M. Ramsay Muir, soutient que les dominions jouissent d'une liberté entière et d'une souveraineté absolue.

Un paquebot transportant au Canada 320 enfants de Grande-Bretagne a été torpillé au large de la côte anglaise

Croiseur anglais de 15,000 tonnes coulé dans le nord de l'Atlantique

LONDRES, 3. — Un paquebot qui transportait vers le Canada 320 enfants de Grande-Bretagne a été torpillé au large de la côte anglaise dans la nuit de vendredi à samedi. On n'a pas révélé le nom du paquebot, mais on a annoncé que tous les enfants avaient été sauvés, que la seule victime du désastre est le commissaire du bord qui a fait un faux pas en embarquant dans la dernière chaloupe.

LONDRES, 3. (C.P.) — L'Amirauté a annoncé samedi la perte du croiseur auxiliaire "Dunvegan-Castle" de 15,000 tonnes qui a été torpillé et coulé dans le nord de l'Atlantique.

LONDRES, 3. (C.P.) — L'Amirauté a annoncé hier soir la perte de la corvette "Penzance" de 1,025 tonnes qui a été torpillée par un sous-marin allemand. C'était un navire d'escorte.

riale de 1926, dont le principe a donné lieu au Statut de Westminster: "La Grande-Bretagne et les dominions sont, au sein de l'Empire britannique, des collectivités autonomes de statut égal; elles ne sont d'aucune manière subordonnées les unes aux autres à aucun point de vue domestique ou extérieur; mais elles sont unies par une allegiance commune à la même couronne et associées librement comme membres du Commonwealth des nations britanniques".

De ce principe général, M. Muir tire toutes les conséquences logiques: "In short, the political rights of the Dominions are in all respects equal to those of the mother country. They can, if they choose, appoint ambassadors or ministers to foreign States, and some of them have done so in cases where they have specially close relations with particular States, as Canada has with the United States; but in general they are content to be represented by the British ambassador. They are free to declare their neutrality when Britain is at war, and this strengthens the already strong desire of Britain for peace, since she is always unwilling to find herself at cross-purposes with the Dominions. There is nothing to prevent them from seceding from the Empire and declaring their independence if they see fit to do so; no attempt would be made — by the use of force — to prevent them from doing so."

"Je suis fier d'être un jeune Canadien"

Comme M. Jean-François Pouliot avait raison de dire le 6 août dernier: "Le seul moyen d'avoir des citoyens patriotes au Canada, c'est de leur apprendre quel est le véritable statut de notre pays et de leur dire ce qu'est au juste notre constitution. Nous tenons à faire respecter notre constitution; j'en suis fier, mais elle doit faire des Canadiens fiers de leur pays et fiers de leur qualité de citoyens. Nous devons être aussi fiers que les anciens Romains qui disaient: "Civis romanus sum", ce qui veut dire: "Je suis citoyen romain". Nous devons être fiers d'être citoyens canadiens. Lorsqu'on enseigne au petit garçon à l'école qu'il a le privilège d'être Canadien, il doit répéter la même chose: "Je suis fier d'être un jeune Canadien". Et ce sentiment de fierté ne le quitte plus". C'est aussi l'opinion de tous ceux qui affirment que le Canada est pays libre, pays autonome, Etat souverain. Car personne ne saurait être fier d'être citoyen d'une colonie, d'un pays subordonné, dont la politique intérieure et extérieure dépend d'un autre Etat.

Léopold RICHER

Une école normale à Ste-Rose de Témiscouata

Québec, 3 (D.N.C.) — Au mois d'octobre prochain, la paroisse de Sainte-Rose, comté de Témiscouata, sera dotée d'une école normale pour filles, sous la direction des Soeurs du Saint-Rosaire. L'édifice a coûté environ \$100,000.

Evasion de 36 forçats

Cummins Prison Farm, Arkansas, 3 (A.P.) — Trente-six forçats se sont évadés hier du pénitencier d'Arkansas. Ce matin, deux des fugitifs ont été repris après une lutte au revolver, à Garland City, lutte qui a duré une demi-heure et où personne n'a été blessé.

Un autre groupe de cinq forçats, cernés le long d'un chemin de fer, ont tué un des poursuivants, et utilisaient deux filles et un garçon devant eux, comme bouclier. Les forçats travaillaient au nombre de 134 hommes dans un champ de pois, lorsqu'à l'heure du repos, quatre anciens forçats, institués gardes, ont désarmé leurs camarades et en ont tué un qui refusait et blessé un autre.

Bloc-notes

Quand ?

Nous n'avons pas fini d'entendre parler de cette histoire d'inscription nationale et des ennuis causés par l'absurde système qu'on a utilisé pour les questionnaires: envoi, dans la plupart des cas, au lieu de questionnaires bilingues, qui auraient satisfait tout le monde sans gêner personne, de questionnaires exclusivement anglais, flanqués, dans un certain nombre de cas, de questionnaires bilingues.

Il était facile de prévoir que si, grâce à ce système, les Canadiens de langue anglaise étaient assurés d'avoir toujours un texte à leur convenance (anglais ou bilingue), les Canadiens de langue française risquaient, eux, en nombre de cas, de n'avoir pas de texte qui pût les satisfaire.

Nous avons cité, à ce propos déjà des cas typiques. En voici un autre, qui s'est passé à Tilbury, un village du comté de Kent, dans l'ouest de l'Ontario, qui, comme le savent tous ceux qui ont visité le pays, est en majorité français.

Le plus joli, c'est qu'un Anglais de la région fit à ce propos toute une scène, accusant le médecin canadien-français de vouloir soulever le cri de race, susciter de l'agitation, parce qu'il osait réclamer un questionnaire bilingue.

Ce bonhomme agissait en imbecille, mais il était beaucoup moins coupable que les gens d'Ottawa, qui ont délibérément créé la situation d'où devaient jaillir de pareils ennuis.

L'histoire se répète

On annonce que le jeune Comte de Paris, qui n'avait pu s'engager dans l'armée française proprement dite, s'était enrôlé, sous un faux nom, à la Légion étrangère, où il est encore. Cela lui a permis de servir quand même son pays.

En 1870, le grand-père de l'actuel Prétendant, le Duc de Chartres, a pareillement fait la campagne sous un faux nom, celui de Robert le Fort.

Ainsi se continue la tradition. On se rappellera peut-être que les dépêches nous laissent un jour croire que l'ancien ministre Chautemps était en route pour le Brésil, afin de discuter avec le Comte de Paris du rétablissement de la monarchie.

Le Comte n'était pas au Brésil. Chautemps n'y est pas allé. Sauf cela...

La menace contre les Amériques

Newfound Cap, 3 (A.P.) — Le président Roosevelt a déclaré à une réunion à Newfound Cap, sur la frontière du Tennessee et de la Caroline du Nord, que la plus grande attaque qui ait jamais été lancée contre la liberté menace les Amériques plus que jamais et qu'il convient pour y faire face, de se préparer tout de suite, et que sur le programme de défense il faut l'unanimité du pays.

M. Hungerford est de retour

M. S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National, est de retour à Montréal, après un voyage d'inspection dans l'Ouest du Canada.

Feu M. Horace Talbot

L'Isle-Verte, 3 (C.P.) — M. Horace Talbot, ancien maire de l'Isle-Verte, est décédé à la Rivière-du-Loup, à l'âge de 72 ans. Les funérailles ont eu lieu hier matin.

L'heure des spectacles est avancée à Berlin

Berlin, 3 (A.P.) — L'heure des spectacles à l'Opéra de Berlin, au Théâtre de l'Etat et dans la plupart des autres salles de divertissements a été avancée de 7 heures du soir jusqu'à nouvel ordre, afin de permettre aux habitués de spectacles et de concerts de pouvoir regagner leurs domiciles avant les bombardements des aviateurs britanniques qui commencent, d'ordinaire, vers minuit.

Funérailles de lady Gouin

Les funérailles de lady Gouin ont eu lieu ce matin à la cathédrale de Montréal.

M. le chanoine Harbour a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés Robert Mitchell et Paul Touchette.

Parmi les membres du clergé présents dans le sanctuaire, on remarquait M. le chanoine Raoul Drouin, M. l'abbé J.-E. Prévost, curé de Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement de Lachine, les RR. PP. Yvan d'Orsonneau, assistant-provincial, Bernard Taché et Maurice Vigneau, de la Compagnie de Jésus.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte: MM. Arthur Amos, de Québec, Paul et Louis Amos, de Montréal; ses deux beaux-fils, Me Léon-Mercier Gouin, C.R., et Me Paul-Gouin; ses neveux-fils: MM. Maurice Amos, de la marine royale, Lomer Gouin, Pierre Gouin, Brien Amos et H.-L. Witherlow, ses neveux.

Parmi les personnages présents, on remarquait le Dr J. Amos, le juge O. Hébert, M. P.-R. Du Tremblay, M. G.-A. Simard, M. L.-A. Rivet, ancien juge de la Cour de circuit, le juge Laramée, de la Cour juvénile, M. L.-A. Taschereau, le sénateur Charles Beaubien, le juge Paul Saint-Germain, MM. Ollivier Gouin, J. Amos, R. Amos, W.-L. Davies, R.-N. Anderson, Léon Garneau, Edmond Garneau, le capitaine Jean Kempf, le Dr Gaspard Fautoux, Mes L.-P. Cordeau, C.R. et R. Taschereau, C.R., Mes A. Mayrand et B. Bourdon, M. G. Vanier, J. Hébert, E. Schwarz, J.-E. Forest, les Drs D. Longpré, G. Hamel, E.-P. Benoit, le notaire Euclide Marchand, le lt.-col. H. L. de Martigny, MM. Taggart Smythe, Victor Barbeau, Olivier Lefebvre, J.-A. Clément, L.-H. Pinsonneault, E.-L. Hodgson, Marcel Pasquin, René Baudet, Arthur Larente, L. Béanger, G. Parizeau, E. Tarte, M. Monahan, J. Derenne, A. Lagacé, L.-C. Thomson, J. Martineau, G. Brunelle et une foule d'autres.

Le comte de Chambrun à New-York

New-York, 3 — Le comte René de Chambrun, gendre de M. Pierre Laval et descendant de La Fayette, est arrivé samedi à New-York, à bord de l'avion transatlantique, en compagnie de sa femme, José Laval. Il vient en Amérique pour l'organisation des secours aux Français menacés de famine l'hiver prochain.

Le manque de vivres en France est le grand problème, dit-il. Le peuple français est exposé à souffrir les mois prochains plus qu'il n'a encore souffert en mai et juin. La souffrance a été grande jusqu'aujourd'hui, mais elle a résulté en l'union de la nation.

Il a rappelé ensuite que la France a connu trente invasions dans le passé et que le problème de l'invasion se résout toujours de lui-même.

Quant à la comtesse de Chambrun, elle espère retourner en France bientôt. De son père, elle a dit qu'il est très actif et travaille dur.

De l'avion est aussi descendu M. Sosthènes Behn, président de l'International Telegraph and Telephone Company, qui revient d'un séjour d'un an et demi en Europe. Il a déclaré qu'en Espagne sa compagnie a repris le contrôle et l'administration de tous ses biens en ce pays.

Hausse du prix du charbon

La compagnie Montreal LaSalle Coke a remis ce matin aux détaillants une nouvelle liste de prix en les informant d'une hausse générale de vingt-cinq sous la tonne. Les directeurs de la compagnie justifient cette hausse en alléguant que le coût de la production est augmenté de soixante-dix pour cent.

DUPUIS logo and address information: Plateau 5151, HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. OUVERTS LE SAMEDI SOIR jusqu'à 10 heures.

Gilets de cravenette pour garçons de 8 à 19 ans — CHACUN 2.98 et 3.95. Cravenette de coton à l'épreuve des ondées et du vent. Gilet double face (réversible) chalcnette éclair. Poches pratiques. Un côté beige, l'autre vert — aussi beige et marine, gris et vert, vert et marron, gris et bleu, beige et brun.

Soutanes CACHEMIRETTE NOIRE pour enfants de chœur. 6 à 18 ans 3.75, 10 à 12 ans 4.25, 14 à 16 ans 4.75, 18 à 20 ans 5.75. SURPLIS en coton avec dentelle, 16, 18, 20 ans 1.50. Tailles 22, 24, 26 \$2. RAYON DES OBJETS DE PIÉTÉ DUPUIS — troisième (St-Catherine)

COUPONS-DUPUIS pour acheter tout le trousseau des élèves 20% de dépôt 4 mois pour payer. (Supplément équitable) En livrets de \$15, \$25, \$50, ces coupons sont acceptés comme de l'argent dans tous nos rayons. DUPUIS — 6e étage. Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Les achats anglais aux Etats-Unis. Washington, 3 (A.P.) — Les agents du bureau d'achats britannique ont déclaré que l'Angleterre avait acheté pour \$2,000,000,000 aux Etats-Unis depuis le début de la guerre, dont \$1,200,000,000 pour l'aviation. Les Etats-Unis en ont livré pour environ \$500,000,000. Dans nombre de cas de nouvelles usines, dont la construction a été payée par l'Angleterre, ont dû être érigées; il a fallu unifier la production. On dit que les usines américaines livreront dix avions par jour. On croit qu'on arrivera, vers l'été prochain, à 70 avions par jour. Pour payer comptant, l'Angleterre a envoyé environ cent millions d'or par semaine. Le bureau d'achats anglais a un personnel de mille employés. Départ de Franciscains pour le Japon. Les RR. PP. Pierre-Baptiste Charbonneau, Ubaldo Guertin, Adjuvator Desjardins et Roméo Cormier, Franciscains, ont quitté Montréal, dimanche soir, par le Continental Limité, du Canadian National, à destination de Vancouver, et de Tokio, Japon. Ils se rendent à la mission d'Urawa, Japon.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTÉ DES DÉFUNTS La Société Coopérative 1002, RUE SAINT-CATHERINE, MONTRÉAL (PLATEAU 7-9-11)

Portrait of Monseigneur Georges Gauthier. Avec le Clergé du Canada et tous les fidèles nous pleurons la mort de Son Excellence Révérendissime Monseigneur Georges Gauthier notre vénéré archevêque, décédé le 31 août 1940. Dupuis Frères MONTREAL